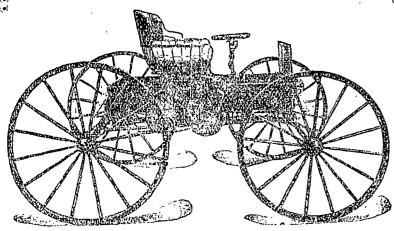
VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 17 MAI 1906

No. 32

### "THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VITESSE: 15 à 20 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 3) degrés d'inclinaison.

Sans bruit ni vibration. Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc. PRIX: \$400.

#### A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.

OFFICE: Potter & McDougall block.

#### Préparez-vous

Si vous avez l'intention de Faites vos plans d'avance. 🕻 Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

### Cushing Brothers Co. Ltd

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

# <sup>ଖୁ</sup> ୭୭୫୧<mark>୭୫୧୭୫୧</mark>୭୫୧୭୭୧୯୭୭୧୯୭୭୯୯୭୭୯୯୭୧୯୭୯୯<del>୭୭୯୯୭୭୯୯୭</del>୧୯୯୯ <sup>ଖୁ</sup>

# TAPIS ET PRELARTS.

Comme nous abandonnons le commerce des tapis, nous avons decide de 🖁 faire une reduction de

#### 25 Pour cent

sur tout ce que nous avons en fait de tanis, rugs, carpettes, prelarts, linoleums, etc. Nous en avons un beau 2 choix.

Venez de bonne heure et choisissez à votre gout, profitant d'un "bargain" sans precedent.

Nous posons gratuitement tous les 3 tapis achetes chez nous.

## McDougall & Secord

Téléphone 36

BOITE POSTALE 513

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles 80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta. Lots à vendre dans toutes les parties de la ville.

Bureau avec C. H. Gibson & Co. vis-à-vis la Banque de Flontréal. Rue Jasper,

TEL. 321

### A Travers le Monde

#### AUTRICHE

On annonce encore une fois que l'empereur d'Autriche est gravement malade. Cette nouvelle que les agences transmettent périodiquement à la presse, masque le plus souvent de simples coups de bour-e. Mais elle a toujours pour conséquence, en raison du grand age de François Joseph (il a 76 ans) et de complications internationales dont sa mort scrait le signal, d'impressionner quand même le public.

C'est avec raison d'ailleurs, que le public s'inquiète : la situation se tend de plus en plus entre les deux royanmes unis d'Autriche et de Hongrie et le Kaiser surveille avec soin les événements prompt à offrir son concours à l'empereur d'Autriche et à aigrir de son mieux les relations entre Autrichiens et Hongrois.

Il est très exact que Guillaume II récemment déclaré à l'archiduc Salvator qu'il préterait au besoin son appui à l'empereur d'Autriche pour sou nettre la Hongrie.

Cette offre ressemblerait à l'offre aite naguère au Tsar.

Il y a quelques mois en effet le Kaier aurait laissé savoir qu'il offrait à Nicolas II son appui contre les révolutionnairss russes et ceux-ei colportait complaisamment cette informa tion. De même aujourd'hui le Kaiser laisse savoir qu'il offre à François-Jo seph son appui contre les Magyars et ces derniers colportent bruyaniment la

Dans un cas comme dans l'autre, intérét de l'empereur allemand est videmment de semer le plus possible a désaffection et la méfiance entre son impéral ami et les sujets de ce dernier, d'angmenter la confusion chez le voisin l qu'il s'agit de berner ou de dépouiller afin de rencontrer, le cas échéant, le

Et de même que dans la manœuvre llemande de l'automne dernier l'intérêt du Kaiser se rencontrait avec l'intérêt des révolutionnaires russes, de même aujourd'hui l'intérét de la " plus grande Allemagne " se rencontre avec intérét magyar, l'intérêt Kassath.

Pour apprécier le nouveau coup l'échee du Kaiser il ne faut pas, en effet, s'arrêter aux apparences, mais voir les choses de plus haut et envisager tour à tour le point de vue magyai

et le point de vue pangermaniste. Les aristocrates magyars hantés par la crainte de voir le suffrage universel troubler leur tranquille "entre-soi amener au parlement des représentants démocrates et des représentants des nations slaves et roumaines qu'ils oppriment, hantés par cette crainte disje, les aristocrates magyars voulent.parer brutalement la Hongrie et l'Au-

Ils préfèrent plutôt qu'appartonir à une grande puissance où ils ne sont pas seuls maîtres, former un Etat plus petit, mais un Etat aristocratique ou eux, " la race impériale" continueraient d'être maîtres et seigneurs des peuples "sujets" et où ils pourraient aussi empécher l'éclosion de la démo-

Ceci fait, ils laisseraient, volontiers 'Autriche à son triste sort.

Quant au pangermanismo il renconre en Autriche-Hongrie deux grands obstacles, mais y trouve aussi deux raisons d'espérer.

nisme n'est en Autriche qu'un péril ex- | à qui on laisserait la Galicie. térieur avec quelques intelligences dans la place. Ainsi donc l'appel du dedans, le prétexte d'intervention manque à l'Allemagne. Le second obstacle est constitué par l'armée austrohongroise. Avec ses 124 régiments à quatre bataillons, fortement unic, animée tout entière d'un seul esprit, elle scrait de taille à faire payer cher une tentative de conquête.

Cependant le pangermanisme a, di-

sons-nous, deux raisons d'espérer. Tout d'abord les craintes des Autrichiens de langue allemande. "S'unir est la loi de vie" de l'Autriche-Hongrie. Si elle était séparée de la Hongrie, l'Autriche ainsi isolée, menacée au nord par la Russie, au sud par l'Italie et les Serbo-Croates, à l'Est par la Hongrie, l'Autriche serait la proie de ses voisins. Par la force des choses, alors, les Autrichiens de langue allemande se jetteraient dans les bras de l'Alle magne. Guillaume II scrait appelé à l'aide. Il pourrait justifier son intervention par l'appel de l'intérieur et serait même considérer comme un

Or, précisément (et c'est là la seconde source d'espérance pour les cinq pangermanistes) depuis quarante ans los aspirations des Magyars tendent à couper l'empire cas deux parties, à garder l'une pour eux et abandonner l'autre à son sort. En d'autres termes ils tendent à isoler la Cisleithanie et au besoin même, par un compromis avec la Prusse à enlever ainsi à la résistance autrichienne la moitié de

Suivois donc ce que peut être la pensée de Guillaume-II : aplanir ces obstacles, réaliser ces espérances.

La déclaration faite à l'archiduc Salvador tend à ruiner le loyalisme austro hongrois. Elle inquiète les Slaves, elle exaspère les Magyars. Bref, elle rend plus profondes les méfruces des populations, soit à l'égard les unes des autres, soit même à l'égard

En second lieu elle donne une apparente justification aux evendications hongroises relatives à l'armée. Elle fortifie donc la conlition hongroise dont les revendications tendent à ruiner l'unité de l'armée austro-hongroise c'est-à-dire sa force de résistance à l'ennemi extérieur. Ainsi donc Guillaume améliore les chances du pangermanisme. Il creuse plus profondément le fossé entre Hongrois et Autrichiens ; il augmente la désaffection mutuelle et prépare la séparation de l'armée commune c'est-à-dire la dislocation de la digue opposée au flot ger-

Du même coup le Kaiser fait comprendre aux Antrichiens de langue allemande qu'il est leur protecteur naturel. Il les habitue à se tourner vers lui comme vers leur suzerain. Il cherche à transformer le Pangermanisme en Autriche de péril extérieur en péril intérieur.

Bref il prépare la voie à une intervention en même tempa qu'il mine la force militaire qui empêchait cette; intervention. .

Cette intervention, dans la réalité des choses se traduirait par une occupation préalable de l'Asleithanie puis une guerre mollement conduite Le premier obstacle réside dans le contre les Magyars, tandis que le gros pyalisme des sujets de l'empereur des forces allemandes observeraient la mination de son successeur.

d'Autriche, dans leur longue habitude de ¡ France. Enfin, si l'Europe laissait faire, vivre côte à côte. Ce loyalisme fait un traité amiable de partage avec les qu'actuellement encore le pangerma- Magyars et au besoin avec la Russie

Ainsi se rencontrent les aristocrates Magyars et Pangermaniste. Les uns comme les autres veulent diviser la monarchie pour en prendre leur

Le Triplice est avant tout " un groupement prussc-itali-magyar. " La Hongrie y a atteint son objet : travailler à l'aise à magyariser les Slaves de Transleithame.

Au contraire, depuis la formation de a Triplice, les Autrichiens de langue allemande ont vu leurs privilèges disparaître un à un jusqu'à ce que, aujourd'hui, le suffrage universel vicu ne mettre toutes les races d'Autriche sur le même pied et faire de l'Autriche une puissance slave comme la majorité de sa population. C'est là un exemple qu'à aucun prix l'austocratie magyare ne veut être obligée de suivre. Plutôt la séparation que le suffrage universel, le triomphe des nationalités et de la démocratic.

Ce sont ces coupables compromis sions que le Kaiser veut favoriser. C'est le loyalisme austro-hongrois que les aristocrates magyars veulent rui-

ner. Ils veulent le ruiner parce que anjourd'hui les plus fermes soutiens de l'enpereur et la majorité du parlement de Vienne est déjà formée de démocrates Viennois et de nutionalistes Slaves tous irréductibles adversaires du pangermanisme et de la Margya risation des Slaves de Hongrie.

Pour terminer nous citerons les paroles de M. Henri Joly. " Encourager la Hongrie de l'indépendance à se partager les dépouilles de la Hongrie avec l'Italie irrédentiste et l'Allemagne pangarmaniste qui les conduit toutes deux, c'est faire de l'empereur allemand le Charles Quint du vingtième siècle, c'est-à-dire préparer le malheur de l'Europe et l'abaissement de la

### Conflagration à Régina

Une des plus importantes constructions de Régina, Sask., l'édifice de la Western Hardware Company" a été complètement détruite par le feu dans la nuit de lundi. Le feu s'est déclaré dans l'escalier principal de l'établissement et avant que les pompiers fussent sur les lieux, il avait déjà envahi toute a bâtisse. Les dommages s'élèvent à quelque \$50,000. M. Haultain, le chef de l'opposition, qui avait ses bureaux d'avocat dans cet édifice perd une bibliothèque de grande valeur, de niême son associé, M. Cross.

#### M. DUNSMUIR

Nommé lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise

L'honorable James S. Dunsmuir vient d'être nommé lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise, pour uccéder à l'honorable Sir Henry Jely, lont la durée d'office était terminée depuis quelque temps mais qui était resté en fonction en attendant la no-

### Nous Vendons des Fermes.

Désirez-vous vende la votre ? Dans ce cas, envoyez-nous une description du terrain, des améliorations faites,

#### AGENCIES Ltd ALBERTA

ME AGESTS POUR LA LIGNE TROYSATEASTIQUE TRANSCAISE.

Voisin de la nouvelle batisse de la Banque des Marchands

### Une Règle

à Suivre! Achetez tout ce dont vous a-vez besoin en fait de Papete-rie, Librairie et Fournitures

de bureau à notre magasin.

Nous avons un assortiment complet, etnosprix sont justes VIENT D'ARRIVER

un lot d'Articles de Sport telles que Base-ball, Mitaines, Balles, Masques protecteurs, ('eintures, etc., etc.

### Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper

Edmonton

### The Exchange Mart Company,

SUCCURSALE D'EDMONTON,

voisin de l'Hotel Grandview. A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prêt on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez cassé." Ou encore, vous pouvez nous laisser eet objet d'ont vous n'a vez plus besoin et nous le vendrons à

commission, ou vous donnerons du complant de suite. Hallier & Aldridge

Fruitiers, Boulangers. Confiseurs.

Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

Nous payons argent comptant pour les œufs.

### D. R. Fraser & Co.

### EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A Tel. en ville: 5B

> Le 'Lumberman's Telecode" est en usage.

### W. H. CLARK & Co.

Limited Manufacturiers do

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc.

Marchands de BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9mc. Rue Ouest, Edmonton

### CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON,

Fermes et propriétés de Ville. Achetées et Vendues à Commission. Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114.

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

### GEORGES LALONDE

MARCHAND TAILLEUR Ouvrira sous peu son magasin sur la Première Rue.

Mr. Lalonde est un tailleur de beaucoup d'expérience, acquise dans les grandes Maisons de Vantréal, New York, Chicago et San Francisco.

Magasi..., 3 portes nord de McDougall & Secord

W. H. Martin, sellier, vient de déménager sa boutique et son magasin dans l'établissement situé sur la rue Jasper, à quelques pas à l'oue t de la nouvelle Banque des Marchands, presqu'en face de l'Hôtel Victoria.

### NOUVELLE PHARMACIE.

Notre nouvelle pharmacie, située sur la première rue, en face du Collège Alberta, est maintenant ouverte.

Nous tenons toutes espèces de médecines brovetées, que nous sommes osition de vendre meilleur marché que partout ailleurs.

Aussi un assertiment complet d'articles de librairie, bimbloterie, toilette, etc., des meilleures maisons d'exportations françaises, anglaises, et américaines.

#### Nous invitous cordialementles compatriotes à nous faire une visite. ST-ALBERT PATENT MEDECINE Co.

Nouvelles du Lac Labiche.

de Métis, est ici et s'occupe du com

Plus de cent hommes sont pirtis

cette semaine pour le nord, par bateaux.

La plupart seront de retour pour les

Mons. Alex. Hamelin est parti

semaine dernière pour le Lac Cas-

Le troupier Chandler, de la police

montée de Saddle Lake, était au

Le Rev. Pere Comiré, accompagné

du Frère Barassé, est passé quelques

On annonce que le recensement

Tremblement de terre

Dans le Nébraska et le

Cody, Nébraska, 11.—Sur une dis-

tance d'environ un millier do milles arrés une violente secousse de trem-

blement de terre a été ressentie, tard

dans la soirée d'hier, au nord du Nébraska et aussi dans le sud du Dakota

du Sud, Cette secousse, dont les os-

cillations se sont produites du nord au

Grace au fait que, dans cette partie

lu pays, toutes les maison sont en bois il n'y a pas en de grand dégats ; car,

comme on le sait, les maison en bois

cedent, tandis que les maisons cons-

truites en pierre ou en brique sont higides. Néanmoins, la secousse à été!

telle que les portes, dans bien des cas, ont été enlevées de leurs gonds, les

vitres des fenétres brisées et la vaissel-

le cassée. Nombre de pendulles et de

montres se sont arrêtées au moment

nême où le tremblement de terre a

Dans le Dakota du Sud, le tremble

nent de terre a jeté la panique pármi

les Indiens gioux, qui croyaient que la

fin du monde était arrivée. Près de

Monderson, où se trouve une réserve

les Indiens étaient occupés à danser

iorsque le tremblement de terrs a com-

mencé. Epouvantés, ils se sons enfuis

sieme et le plus violent de cette année.

dans toutes les directions.

and, a duré près d'une minute.

Dakota

jours au Lac, chez le Père Legoffe.

se fera-bientôt dans notre district.

Lac Labiche la semaine dernière.

uerce des fourrures.

~ 15 [11]1mh.

rvoir completé leurs marchés.

### Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

### J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES Seuls agents pour "Fit Reform" Vêtements pour hommes.
"Knit to fit" vétements de dessous et "sweaters"
"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes
"Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville

Livraison prompte et gratuite Tél. 28 <mark>ୡ୕୶୵ଡ଼ଌ୵୵୵୵୵୵୵୵୵</mark>

### F. G. Haldane & Co.

### NORTHCOTE 3

Nouvelle subdivision, 300 lots. Propriété adjacente de "King Powell Estate, " au nord. Lots de \$150. à \$200.

Conditions de paiement, un tiers comptant, balance dans un et deux ans avec intérêt à 7 pour cent.

F. G. HALDANE & Co., Agents d'Immeubles EDMONTON, ALBERTA.

### The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marche; Celui que la ville emploie.

LÉ MEILLEUR ET LE MOINS CHER Bureau voisin de J. Morris. Telephone 151

Une Compagnie locale.

### The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

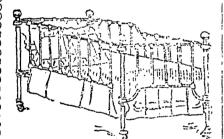
Tel. 445

Charbon et Bois

De Poele à vendre

### Couchettes en Fer

### Matelas Elastiques



En arrière de la Northern Bank

Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-vons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

> \$9.50 Couchettes pour

\$4.00 on montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

### McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

#### LE BOSSU

----OU----

Celui-ci réfléchissait. - J'ai songé à cela, dit il en se parlant à lui-même. Que ferais-tu de cette jeune fille, toi, ami Peyrolles, si tu'

étais à ma place ? Le factotum cut son équivoque et

doute, car il reprit : -Non, non, je ne veux pas. J'ai une. autre idée. Dis-moi, quel est le plus

perdu, le plus ruine de fous nos satel-- Chaverny, répondit Peyrolles sans

hésiter.

-Tiens-toi donc tranquille, bossu, fit un nouvel endosseur,

le visage s'éclaira ; je "aime, ce garçonlà, mais il me gêne ; cela me débarrassera de lui.

111

CAPRICE DE BOSSU

Nos heureux spéculateurs, Taranne, Albret et compagnie, ayant fini leurs partages, commençaient à se remontrer dans la foule. Ils avaient

de qu'ils avaient saisi aux cheveux. -Fausse! disait-on, elle est fausse!

-Et c'est une infamie! falsisier le et même hurlement. igne du crédit!

publique!

e commerce!

-A l'eau, faussaire! à l'eau miséra-

se au bleu une action blanche, pour ment grandi depuis la veille, par rap bénéficier de la petite prime affectée port à eux qui s'étaient rapetissés.

pas compris toute l'enormité de mon

-Monseigneur, dit Peyrolles, on no voit ici que faussaires! -Monseigneur, ajouta Montaubert,

I faut un exemple!

e scélérat! point de pardon! -Qu'on le jette dehors I décida Gon ague en détournant les yeux.

La foule s'empara aussitôt du pau vre diable, en criant : -A la rivière! à la rivière!

-Où donc est-il, ce cher Chaverny ? | bles accidents qui chaque jour se re- | Peyrolles s'éloignait. M. de Gonzalans la colue. Tout le monde se préci- toujours à ce dernier moment que le oita vers le perron, où deux gardes délire du jeu arrivait à son comble. Vous

eussiez dit une mêlée. On se prenait au collet. Les clameurs se croisaient si bien, qu'on entendait plus qu'un scul

Dieu sait que le bossu avait de la be-M. de Gonzague. Il avait entendu le

nom de Chaverny. -On va fermer! on ferme! criait la

Si Esope II dit Jonas avait en plu-Le gros petit traitant Oriol, Montau- sieurs douzaines de bosses, quelle for-

> quis de Chaverny, monseigneur? de-Gonzagne était en train de rendre

reux, terrifié, à demi mort, devant un signe de tête protecteur et hautain

penser tout à l'heure qu'il faut que je parle à ce bossu. -Et la jeune fille? n'est-il pas dan-

gereux de la laisser au pavillon? -Très-dangereux. Elle n'y restera

pas longtemps. Pendant que j'y songe, ami Peyrolles, nous souperons chez dona Cruz, une réunion d'intimes. Que plus que le plaisir, messieurs c'est l'in-

Il ajouta quelques mots à l'orcilles le Peyrolles qui s'inclina et dit :

-Monseigneur, il suffit.

-Bossu! s'écria un endosseur..mécontent, la trépignes comme un petit fou! tu ne sais plus ton métier. Mesgrandi de deux ou trois coudées. On les mier son de la cloche de fermeture tin-sieurs, il nous faudra reprendre La Bament produit un tremblement de terre | tiotes bien bâtis qui avec un peu d'ex-

M. Poitras, marchand, de St Paul 

### Bataillon Scolaire que, de s'habituer à la discipline, choà Edmonton

Il nous fait plaisir d'apprendre la formation d'un bataillon scolaire pour les petits Canadiens, et nous prions es personnes qui se sont occupées de cette affaire d'accepter nos plus sincères félicitations.

Les Anglais ont, depuis quelques se-Les affaires sont plutôt tranquilles maines, formé un bataillon de ce gende ce temps-ci, les trafiquants de fourre, pourquoi resterions-nous en arrièrures étant presque tous repartis, après re?

tout aussi violent, au moment même creico peuvent jouer au soldat et avoir où la montagne Pelée détruisait Saint | une allure martiale. Pourquoi ne pas donner à nos petits gas la même chance qu'on leurs petits compatriotes anglais de faire un peu de gymnasti-

> instructeur dans le 65ième régiment de Montréal, qui est chargé de l'instruction du bataillon, et on pourra s'adresser à lui pour s'enrôler. Les exercices se font sur le terrain de la mission, trois fois la semaine.

ses qui servent partout et à tout

En avant les braves petits gas d'Edmonton, qu'on s'enrôle dans le bataillon scolaire et qu'on devienne vite de vrais petits qui feront honneur

Nous en avons nous aussi des pc- aux jours de fêtes. ```

# 1 MPRWFRF

### COURRIER

DE

### L'OUEST

Se chargera des impressions de toutes sortes.

### A des prix très raisonnable

ADRESSE TO

Co tremblement de terre est le troi- Boite P. 25

**EDMONTON** 

### Vos Epargnes

### Securité

C'est M. Jos. Benoit, ex-sergent- Cette Compagnie offre à tous un lieu sûr pour lours épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement

National Trust Compagny Limited Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Locat.

### R. G. BULL

Entrepreneur de Pompes Funèbres

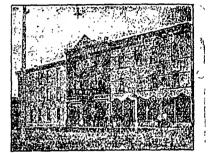
Telephone 223

3 Portes Voisines du "Empire Blok"

#### Oueen's Hotel JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode é. Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'E-

H. HETU Propriétaire



### Edmonton Clothing Co.,

LIMITED

MAP or red WOR THE LABEL THAT PROTECTS

Hardes. Chaussures, peaux, ous faisons une spé-LEMENTS de

ialité des HABIL GARÇONS

Complets, tweed, nouveaux patrons, de \$3.50 à \$5.50

Valeurs spéciales lans les II ABILLE MENTS d'HOM-

### EDMONTON CLOTHING Co., Ltd.

31

Feuilleton du " Courrier de l'Ouest

#### LE PETIT PARISIEN (Suite)

- Damné bossu, s'écria l'agioteur qui signait en ce moment sur le dos de Jonas. En effet, le bossu fait un mouvement pour se rapprocher de Gonzague pourquoi remûes-tu ainsi?

bas sourire. Gonzague comprit saus

-Chaverny, répéta Gonzague, dont

egardait avec respect.

lemanda Gonzague. An moment où M. de Peyrolles alait répondre, un tumulte affreux se fit rançaises entrainaient un pauvre dia-

-Profance le symbole de la fortune

-Entraver les transactions ! ruiner

bert, Taranne et les antres, critient tune! comme des aigles. Avoir besoin d'être sans péché pour jeter la première pierre, c'était bon du temps de Notre-Seigneur! On amena le pauvre malheu-Gonzague. Son crime était d'avoir pas | au salut de ses affidés. Il avait réelle

emporairement aux titres à la mode.

Et la foule : -Horreur! infamie! un faux! ah!

Il était cinq heures du soir. Le preta dans la rue Quincampoix. Les terri- leine.

nouvelaient avaient déterminé l'autorité à défendre la négociation des actions après la brume tombée. C'était on était en train de signer.

sogne ; mais son regard ne quittait mas

cohue. Dépêchons ! dépêchons !

-Que vouliez-vous me dire du mar-

-Chaverny? répéta-t-il d'un air dis -Pitié! pitié! criait-il; je n'avais trait. Ah! oui, Chaverny. Fais-moi

-Et trouvez-moi Chaverny, dit-il, mort ou vif, je veux Chaverny! Le bossu secona son dos, sur lequel

-Je suis las, dit-il, voici la cloche. J'ai besoin de repos. La cloche tintait, en effet, et les concierges passaient en faisant sonner leurs grosses clés. Quelques minutes après, on n'entendait plus d'autre bruit

que celui des cadenas que l'on fermait. Chaque locataire avait sa serrure, et les marchandises non vendues ou échangées restaient dans les logés. Les gardiens pressaient vivement les retarda-Nos spéculateurs associés, Navailles, Taranne, Oriol et compagnie, s'étaient

rapprochés de Gonzague, qu'ils entouaient chapean bas. Gonzague avait les yeux fixés sur le bossu, qui, assis sur un pavé, à la porte de sa niche, l'avait point l'air de se disposer à sortir. Il comptait paisiblement le contcnu de son grand sac de cuir, et avait rait chargé de rendre cette importante

en apparence du moins, beaucoup de et grave sentence. plaisir à cette besogne. - Nous sommes venus ce matin savoir des nouvelles de votre santé, mon sieur mon cousin, dit Navailles.

-Et nous avons été heuréux, ajont: Nocé, d'apprendre que vous ne vous étiez point trop restenti des fatigues de la fête d'hier. -Il y a quelque chose qui fatigue

-Le fait est, lit Oriol, qui voulait à tout prix placer son mot, le fait est que l'inquiétude... moi, je suis comme cela. Quant on est inquiet... Ordinairement, Gonzague était bon prince et venait au secours de ses cour-

tisans qui se noyvient ; mais cette fois il laissa Oriol perdre plante.

quictude.

Le bossu riait sur son pavé. Quand | tordit le cou à son sac de cuir et l'atta-Puis il se disposa à rentrer dans sa ca-

-Allons, Jonas, lui dit un gardien, est-ce que tu comptes coucher ici? -Oui, mon ami, répondit le bossu

'ai apporté ce qu'il faut pour cela. Le gardien éclata de rire. Ces messieurs l'imitèrent, sauf le prince de Gonzague, qui garda son grand séricux. -Voyons! voyons! fit le gardien; as de plaisanteries, mon petit homme l

Déguerpissons, vite! Le bossu lui ferma la porte au nez. Comme le gardien frappait à grands oups de pieds dans la niche, le bossu montra sa tête pâlotte au petit œil-debœuf qui était sous le toit.

-Justice, monseigneur! s'écria-t-il. -Justice! répétèrent joyensement es messiems. -Cest dominage que Chaverny ne soit pas ici, ajouta Navailles ; on l'au-

Gonzague réclama le silence d'un ges -Chacun doit sortig au son de cloche

dit-il, c'est le règlement. -Monseigneur, repliqua Esope II dit Jonas, du ton bref et précis d'un avo eat qui pose ses conclusions, je veus prie de vouloir bien considérer que je ne shis pas dans la position de tout le

la loge de votre chien. -Bien trouvé! crièrent les uns. Les autres dirent :

-Que prouve cela? -Medor, répondit le bossu, avait-il coutume, oui ou non, de coucher dans sa niche?

-Bien trouvé! bien trouvé!

- Si Médor avait, comme je puis le l eut achevé de compter son argent, il prouver, l'habitude de coucher dans sa niche, moi qui suis substitué, moyencha soigneusement avec une corde, nant trente mille livres aux droits et privilèges de Médor, je prétends faire

comme lui, et je ne sortirni d'ici que si dère. l'on m'expulse par la violence. Gonzague sourit cette fois. Il exprima son approbation par un signe de tête. Le gardien se retira.

- Viens ça, dit le prince. Jonas sortit aussitôt de sa niche. s'approcha et salua en homme de boune compagnie.

lans? lui demanda Gonzague. -Parce que la place est sûre et que 'ai de l'argent. -Penses-tu avoir fait une bonne af-

-Pourquoi veux-tu demeurer là de-

aire avec ta niche? \-Une affaire d'or, monseigneur ; je | mot. Le prince poursuivit : e savais d'avance. Gonzague lui mit la main sur l'épau-

e. Le bossu poussa un petit cri de dou-Cela lui était arrivé déjà cette muit,

dans le vestibule des appartements-di -Qu'as-tu donc ? demanda le prince tonné.

-Un souvenir du bal, monseigneur - Il a trop dansé, firent ces messieurs Gonzague tourna vers eux son re

ard, où il'y avait du dédein. -Vous êtes disposés à vous moquer. nessienrs, dit-il, moi aussi peut-être. emonde. Toute le monde n'a pas loué Mais que nons aurious grand tort, et

> mer de nous l -Ah I monseigneue,.. flt Jonas mo lestement.

-Je vons le dis commo je le pense, essleurs, reprit Gonzague, voici votro

On avait bien envie de se récrier.

- Voici votre u aitre l répéta le prin ce ; il m'a été plus utile à lui tout seul que vous tous ensemble. Il nous avait promis M. de Lagardère au bal du régent, et nous avons en M. de Lagar-

-Si monseigneur ent bien voulu nous charger..., commeaça Oriol. -Messieurs, reprit Gonzague sans lui répondre, on ne fait pas marcher comme on vent M. de Lagardère. Je

souhaite que nous n'ayous pas bientôt i nous en convaincre de nouveau. Tous les regards interrogèrent. -Nous pouvons parler la bouche ouerte, dit Gonzague ; je compte m'at-

tacher ce garçon-là ; j'ai conflance en Le bossu se rengorgea fièrement à ce

messieurs ; si Lagardère n'est pas nort, nous sommes tous en danger de Il yeut un silence. Le bossu avait

-J'ai confiance, et je dirai devant

ui comme je le dirais devant vous,

-L'aurez-vous donc laissé échapper? -Je ne sais, mes hommes tardent bien. Jessuis inquiet. Jo donnerais

'air le plus étonné de tous.

beaucoup pour savoir à quoi m'en te-Autour de Ini, financiers et gentilsnommes tachaient de faire boune contenance. Il y en avait de braves: Navailque celui-ci pourrait bien plutôt se mo-les, Choisy, Noce, Gironne, Montaubert avaient fait leurs preuves. Mais les trois traitants, surtout Oriol, étaient tout pâles, et le baron de Batz tournait

> -Nous sommes, Dieu merci! assez nombreux et assez forts... commença

### CONTRACTOR SERVING SER Coin Féminin

### CHRONIQUE

LA BEAUTÉ

Si le culte paien de la beauté, auquel trop de femmes chrétiennes consentent a sacriffer, est une faute et une utopie---on ne conserve pas indéfiniment ce qui doit finir,---la négligence de tout soin pour rester " plaisante à voir " est une insouciance coupable.

A ce sujet, je ne puis résister au plaisir de citer une femme de lettre francaise, (que j'ai tant de raisons d'affectionner beaucoup) écrivant sur labeau-

"Qu'est-ce que l'influence? C'estautre. D'où vient-elle ? D'une foule de sources : l'esprit, l'intelligence, la bonté, la volonté, la piété, le charme physi-

" Nous y voilà. La beauté est une force d'influence. Tandis que les qualités intellectuelles d'autrul influent sur matrecerveau, le charmophysique influe sur nos yeux et fixe notre attention. Or fixer l'attention, c'est déjà occuper la volonté et préparer l'exemple, Dieu, comme toujours, a bien su ce qu'il faisait en fabriquant les femmes jolies. Car nous sommes toutes jolies; inutile de faire de la modestie à faux. Il fallait que nous le fussions, puisque nous avions à protéger le foyer, c'est-à-dire åfixer l'homme à ce foyer.

"Par conséquent, Dieu nous a donné la beauté ou tous ses dominos --- charme, grace, éclats et le " je ne sais quoi ' --pour que nous en influencions la société. Il s'agit donc de conserver ce don par les moyens honnêtes, car je vas assure que nous n'aurions pas grande influence si, par négligence, austerité mal comprise, ou malpropre té, nous ressemblions à la fée Cara-

Plus qu'on ne le croit généralement, la beauté ou la laideur morale influence favorablement ou défavorablement rôle dans la conservation de la beauté, fortement que l'on est moins habituées sur le physique.

Combien avons nous rencontré de s'arrête à l'ovale imparfaitement tracé, cause des articaires qui à la longue allongtemps demandée aux psycholo- léger appétit. gues les plus subtils.

l'âme idéalement exquise de leur hé-

gnes corporelles ne sont pas d'une es- poirs et ses suprêmes découragements, | tre modèle. thétique irréprochable, l'âme se faisant le surménage du métier manuel ou, ce- Vous avez raison, on arrive ainsi à complice, la femme augmente la part lui plus surnoisement pernicieux, de la pouvoir mettre davantage dans l'étoffe de beauté qu'elle a reçu pour aider à profession libérale, ont amené ces ma- et avec un patron par aitement coupé son mandat d'influence.

Par contre, toutes les pensées malsaines, les passions mauvaises attaquent et détruisent la beauté physique ; et cela est si vrai qu'an galant dix-huitième siècle, le compliment le plus délicat que l'on pouvait faire à une " beauté " à la mode, était de lui dire "qu'elle avait un teint de couvent."

un teint d'une tranparence remarqua- vivons au sein d'une nature que n'agible et l'épiderme affiné, calme et uni te aucun de ces cataclysmes dont la récomme du satin ; mais aussi elle ne connaissent pas les mouvements impé- indéniable ; les passions mondiales tueux, la colère, jetant brusquement le | viennent mourir à notre scail, dégagées sang au visage, amenant de minuscules varices, des veines capillaires ; l'envie, cet autre ennemi de la beauté, qui ronge intérieurement et extérieurement, cause l'amaigrissement, agit sur l'impression qu'un être produit sur un la bile et donne à la face cette couleur

de beautés féminines, que les médecins dresser les lettres : MAGALI, COURRIER ont classées sous le nom de névrose. DE L'OUEST, Edmonton. Etalit mal portante, la femme ne

> RECETTES ET CONSEILS PRATIQUES.

ne " champagnisée " fut créée ! Mais ce sont là que mots suggestifs cherchant vainement à habiller une naigreur maladive: "mens sana in corpore sano," voici la base de la vraie beauté!

Pour être belles entretenons donc soigneusement la santé de nos âmes et de nos corps.

pouvait plus être belle et comme ja-

mais une femme, la plus élémentaire

soit-elle, ne consent à être laide, il fut

convenu que la beauté changeait de

node : le "chic," le "galhe," la fem-

Nous sommes des privilégées, mes chères lectrices, nons avons sons les percussion sur l'organisme humain est de l'apreté qui consume ; en vérité, nous avons toute la quiétude ambiante désirée pour acquérir un "teint de

Je ne vois à l'horizon qu'un point noir, ou plus exactement un point, un caractéristique appelée "teint d'en- énorme, un globe doré : le soleil. Le malin solcil qui brunit l'épiderme--- et,

#### Sonnet.

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère: Un amour éternel en un instant conçu. Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperça, Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire, Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre, N'osant rien demander et n'ayant rien reeu.

Pour elle, quoique Dien Pait faite douce et tendre, Elle ira son chemin, distraite et sans entendre Ce murmure d'amour élevé sur ses pas ;

A l'austère devoir pieusement fidèle, Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :

"Quelle est donc cette femme?" et ne comprendra pas.

ARVERS.

à la coupe du nez ou de la bouche plu- tèrent le grain et la peau. Varions beauté en théorie, si je puis m'expritôt irrégulière et, qui cependant vous donc nos menus; donnous une plus mer ainsi, nous ferons, la semaine pro-"prennent" par ce famoux " je ne grande place à l'animentation végétasais quoi," dont la définition est depuis ble et, retirons-nous de table avec un Sobrieté est mère de santé, dit le mo-

C'est ce type, de grace sans beanté, verbe, et la santé est sans contredit le dont nos romanciers aiment à revêtir premier élèment de la beauté physique. La vie trépidante de la femme morome : parce que le rayonnement in- derne a profondément altéré sa sauté. t'rieur, produit par les pensées élevées, Si elle est riche, les obligations mon-

L'alimentation joue aussi un grand | j'en ai fait l'expérience ; d'autant plus L'abus de la viande donne un teint à sa chaude caresse. Et encore faut-il empourpré, des rides et des cheveux se plaindre? Nest ce pas une des gloi-

co, visages, sans beauté, certes și l'on blanes précoces. L'abus du poisson res de notre pays? -- Sanny Alberta! D'ailleurs, après avoir fait de la chaine, de la beauté pratique et, nous étudirons les divers moyens de se défendre contre l'astre du jour.

MAGALL.

PETIT COURRIER. JULIETTE B. Mais si, vous pouvez les sentiments nobles et généreux, daines, les soirées, les bals, l'effort con- très facilement, confectionner une jutransperce l'enveloppe matérielle et tinuellement tendu pour rester dans le pe-corselet. C'est le dernier eri de la vient épandre ses lumineux attraits "ce qui se fait," ses goûts contrariés [mode, Je vous fournirai un bon patron sur le visage disgracié qu'il transforme. tyranniquement par la mode ; si elle d'une jupe-corselet et d'un boléro, à Non, il n'est point de femme laide est pauvre, les études trop fortes, pous- vous et aux lectrices qui m'en feront la quidam à qui la vie pèse où il vit, que lorsque l'ame, grande, est éprise de l'a-sées sans souci de force cérébrale, la demarde accompagnée de 25 cents. Je celui-la songe qu'il y a dans l'Alberta mour du beau et du bien ; et, si les li-flutte pour la vie avec ses grands es-suis à votre disposition pour tout au-

ladies spéciales, grandes destructives on obtient un excellent résultat. A. gent.

Canards aux oranges.

Mettez dans une casserole gros com-Mettez dans une casserole gros com-ne un ocuf de beurre ; faites blondir ; mettez-y le canard, bien préparé et disposé, pour y prendre couleur ; otez-le, mettez avec le beurre une cuillerée de farine; remuez sur le feu vif jusqu'à ce que beurre et farine soient d'une belle couleur foncée; éteignez avecdeux verres d'eau : placez : le canard. sel, poivre, une bande de zeste d'orange longue comme le doigt. Faites cuire une heure et demie ; au moment de rent."

Les religieuses, en effet, ont toutes physiques qui peuplent les villes ; nous rées de jus d'orange': ornez le tour du plat de ronds d'oranges dentelés.

#### Foie de veau à la bourgeoise.

Piquez-le de travers de lardons gros

Mettez dans une casserole gros comme un oeuf de beurre, deux cuillerées de farine, remuez sur le feu vif, jusqu'à ce que benre et farine, soient | d'une coulememairon foncé ; éteignez avec deux verres d'east, une millerée de cognac, assaisonnez de sel et poivre. Mettez le foie et cinq ou six oignons, une carotte coupée en rond et 🕻 les déchets de lardons. Couvrez et faites cuire trois heures à feu donx, ser-vez le foie entouré des oignons et des ronds de carottes.

#### Nettoyage de la fonte.

Après avoir bien nettoyé et enlevé la rouille existant sur une plaque ou un objet en fonte, poéle, etc., et cela à l'aide d'une forte brosse, on frottera avec de la mine de plomb délayé dans du vinaigre et on laissera sècher.

Ensuite on frottera de nouveau avec la brosse et l'on obtiendra un beau

#### Nettoyage des lunettes.

En éponger les verres avec une éponge fine ou une toile deshatiste trempée dans l'alcool et les essuyer avec une toile également fine ou une peau. toile également fine ou une peau.

Mon Album.

Un rayon de soleil a ses entrées par-

Qui n'aime pas la solitude n'aime pas la liberté, car on n'est libre qu'étant Qui n'aime pas la solitude n'aime pas senl.

La plus curieuse des femmes, si elle s'amuse de celui qui parle, n'estime que celui qui se tait.

٠, ۽

Si, par chance, un numéro de ce journal tombait entre les mains d'un ensoleillé, de belles terres qu'il peut se procurer gratuitement, où il peut vivre heureux et content dans un pays anteur tout en faisant de l'ar-

### Farms for Sale N.F. HARBOTTLE & Co.

ig terroles and an activate and a contract and a contract and a contract and activate activate and activate activa

Edmonton District.

R. L. 27, 75 acres broken, 6 roomed house, sta-ble, 2 wells, wire fenced, coal rights no royal-ty. Subject to lease to run 1 year, \$16,000 N.E. Qr., 23-53-25, Building on this.

S.E. Qr., 26-53-25 S.W. Qr., 25-53-25. The qr. on 25 is all fenced and 45 aerrs broken. Qr. on 23 is mostly fenced and 45 aerrs broken. Qr. on 25 is pratically pratic, has school house on it, \$39 per acre. Will sell Qr. of 25 at \$49 per acre, about five miles from

town.

S.E. Qr. 5-5t-23. Horse: Hill, Oliver Station on corner of it, can plough all of it, 50 acres broken and cropped last year. Building insured \$390. Price \$25 per acre.

V.W. On 125202. Not.

N.W. Qr. 12-52-23. No improvements, next to school and cin-tch. \$9 per aerc. The west 50 acres of litter Lot 35. Edmonton Settlement. House, burn and well all fenced, about 20 acres under cultivation. \$50 per aerc. Easy Tecus.

N. Half 1-53-25, 20 acres broken, 10 acres seeded down, sisghtly rolling nice take about 5 acres, one quarter fenced, \$25 per acre. Good terms.

#### . Fort Saskatchewan District

N.E.Qr.18-55-22, 80 acres broken, some ploughed, nearly all fenced, 3 miles from Fort on North side of River, no building. \$15 per acre. Half cash, bal, C.P.R. N. Half 5-55-21, 4 miles from Fort S. Wild land, \$15 per acre, half cash.

515 per acre, naff cash.

N. Half 31-51-22, 30 acres broken, some ploughed nearly all fenced, 3 roomed plastered house. Fresh water spring on the Stargeon River, lacm, stable and hen-house. Some good hay land and a large grannary, \$25 per acre, half cash, bal, 1 and 2 years, 1000 bushels of grain, 15 cattle, 3 horses and about 100 fowl and farm implements, will sell these for \$1000, 6 miles North of Fort Saskatchewan.

N.W. Qr.15-55-23, Wild land, good neighborhood, Fine farm, \$15 per acre, S.W.Qr.21-55-22, Wild land, fine soil,\$12.50 per ac,

S.W.Qr.6-56 27, 25 acres broken, 89 acres fenced-about 5 miles N.of Fort Saskatchewan, house, barn and well, \$12 per acre, half cash, bal. 1, 2 and 3 years.

2 and 3 years.

N.E. Qr. 2-56-92. 120 acres broken, 70 summer fallowed, balance stubbe and pasture, all fenced, good frame house and log stable and usual farm buildings, good well, half mile from school, quarter mile from P.O. High and dry, \$25 per acre. Cash.

S.F. On \$25.53 and N.F. On \$55.59. S.E. Qr. 22-55-23 and N.E. Qr. 15-55-23. All fenced good house, stable and cow sheds, 17 miles from City and 1 miles from Fort Sask, 100 ac, ready for crops, \$17.59 per acre, half ash. This includes farm implements.

#### Namayo and Sturgeon.

S.E. Qr. and Easthalf of S.W. Qr. 1-56-21, \$2400, half catsh, bal, to suit.

N. Half and S.W. Qr. of 7-55-21, 13 miles N., 3 miles W. of Edmonton, 150 acres in cultivation, has new 8 roomed house, granary for 6000 bushels, good frame barn, log house and shedding for cattle. Two good wells, nearly all fenced, plenty of hay and pasture. Price \$25 per acre, half cash, bal, easy.

E. Half 1-55-25 150 acres in cultivation good.

E. Half 1-55-25, 150 acres in cultivation, good house and barn, new frame granary, plenty of water, 12 miles N. and 3 miles W. of Ed-monton, \$25 per acre, half cash, bal. to suit. monton, \$25 per acre, half cash, bal, to suit.

N.W. Qr. 11-56-23 on Strurgeon river, 45 acres
broken, good log house and barn, 75 acres
fenced. \$10 per acre, \$1000 cash, bal. 1 and 2 yrs.

N.E. Qr. 2-56-22, 120 acres broken, 70 acres summer fallow, bal, stubble and pastare, all fenced, good frame house and stable, good well,
half mile from school,1 and 1-1 mile from P.O.
\$25 per acre, cash.

W. half 26-524, \$2 acres, broken, favord, good

W. half 20-55-21, 80 acres broken, fenced, good house with single roof, stable, 2 wells, 40 acres heavy timber can be sawn at mill 2 miles away, 10 acres good hay land, price 315 per ac.

#### St. Albert.

E. Half 2-51-25, about two miles from St. Albert, all fenced, no breaking, \$20 per acre, half cash bal, on terms,

W. half, 17-51-24, \$16 per acre net.

S.E. Qr. 28-53-25, one mile this side of St. Albert, 30 acres broken. S. Mulf 27-54-25, 231 1-2 acres, 2 miles N.E. of St. Albert, 125 acres broken, all fenced log house.

S.E. Qr. 28-53-25, one mile this side of St. Albern 30 acres broken, all fenced, good log house and barn, and granary, good cow stable, well and

pig-pen can all be broken. Price, half cash, S.E. Qr. 26-51-26, Six miles N.W. of St. Albert, log house and stable, 50 acres/broken, 25 sum-mer fullowed all fenced and clear. Price \$2000 Terms of 20

mer fattowed an reneed and electric trans easy.

N.E. Qr. 18-53-25, good shack, stables, 11 acres broken, good well, 31-2 miles from St. Albert.

Price \$25 per acre, half cash. 171cc \$25 per acre, man casa.

S.W. qr. 3-54-24, all fenced, \$30 per acre, \$2620 cash, bal, 1, 2 and 3 years.

S.E. qr. 43-54-24, all fenced, new 7 roomed house, good well, frame barn for 4 horses, \$22 per acre 1-4 cash, bal, 1, 2 acd 3 years.

#### Morinville District

W. 41alf 1-55-27, all fenced, on S.W. qr. 40 acres good hay fand and N.W. qr. 30 acres broken, \$10 per acre, \$1000 cash, bal, to suit.

Sto per acre, \$1000 cash, bal, to suit,

S.E. gr. 22-52-27, one and a half mile from station, fenced, 11-2 story house, stable and grahary, good well, \$15 per acre, 1-3 cash, bal, 1 and 2 yerrs.

S. Half 20-56-26, 100 acres broken, all fenced, log house, stable and outbuildings, \$12 per acre, 1-1 cash, bal, 1, 2 and 3 years.

S. W. or 28-56-66, 50 green broken, 210 per acre. S.W. qr. 28-56-26, 50 acres broken, \$10 per acre, Terms to suit.

N.W. qr. 12 and S.W. qr. 13-55-21, qr. on 12 all fenced, 35 acres broken, 13, is wild land, all good and can be broken, Price \$35. Terms \$2000 cash, bal, easy or will trade for good house and lot.

source and 101.

S.E. gr. 30-25-50, good 11-2 story house, 13 x 24 stabbling for 10 head of stock, 50 acres croped, 20 acres-pastures, 20 acres hay meadow, all wire fenced, good well, \$16 per acre. Good terms.

#### Clover Bar.

S. 21-53-23, all fenced, 2 hsuses, and outbuildings 40 acres broken, \$25 per acre S. Half, 20-53-22, 120 acres broken, \$22 per acre W. Half 25-53-22 120 acres broken, good house, stable, granury, cow stabble, calf house, pig, gery, implement shed, all fenced, good water, \$20 per acre, easy terms of payment.

#### Stony Plain,

S.W. qr. 12-52-1 to acres broken.small house and stable, well, fenced on two sides, \$2500 S.W. qr. 11-51-1, 20 acres broken, barn, partly feneed, \$100, half cash, bal, casy. N.E. qr. 1-32-28, C.P.R. wild land, best in Stony Plain, \$10 per acre, half cash. N.E. qr. 1853-26, all rail fenced, 20 acres broken, 100 acres can be broken, 40 acres hay, 20 acres bash, 3 miles from station, \$8.50 per acre. S.W. qr. 34-52-1, 50 acres bush and pasture, 25 acres broken, good house, barn and granary, all fenced, 12,50 per acre.

. Vegreville and Vermillion

480 acres, 21-52-14, \$10.00 per acre, 1-3 cash, baa 1 and 2 years.

27-55-24, C.P.R. land \$10 per acre and N.W. qr. 22-55-14, bomestead, \$13 per acre. If all sold together \$11 per acre, \$3000 cash, bat, easy, house, stable, etc.

5.5-52-11, wild land, grand section. Can plough the whole section, one mile from Vegreville, on C.N.I. \$12.50 per acre. E. Half of 30-56-25, right in oil belt, next to 1 working propresty. Price \$5320, Terms \$2000 oash, bal 1, 2 and 3 years

#### Leduc

N.E. qr. 27-40-27, 12 miles straight West of Le-duc, district well settled, close to school and post office, \$6 per acre, \$500 cash, bal, C.P.R. terms. terms.

S.E. qr. 12-50-27, fenced, good well, log house grammy and stables, 20 acres broken, \$8 per acre, \$150 cash, bal to suit. One of the best 1-j in the district.

#### White Whale Lake

S.E. and N. F. qr. 29-53-3, house and stable, 75 acres fenced, 12 acres broken, homestead and C.P.R. \$2000 half cash, bal, to suit. N.E. qr. 5-53-3 all open prairie on C.N R. 10.00 per acre, 600dol, cash,500 in 6 months pal 1 yr. S. , 8 d1-4 1-54-20l. per acre, 500. cash, bal. easy, can all be broken.

#### Beaver Lake.

S.W. 1-4 12-59-17, 1 and 1-2 mile from Beaver Lake, Land well settled all round for quite a time. Scrip land selected 5 years ago, 11 dol, per acre, half cash, bal, 6 and 12 months. 15-53-17, Price 8.50 dol. per cash. 2.500 dol. cash, bal, 7 equal annual payment at 8 p.c.

### N. F HARBOTTLE & Co.

TEL. 441.

Jasper Avenue, EDMONTON.

P. O. BOX 93.

--Vous parlez sans savoir, interrôm-| amoureux, s'écria Navailles. pit Gonzague; je souhaite que personne ne tremble plus que moi, s'il nous Just enfin frapper un grand coup.

- De par Dieu! monseigneur, s'écria-t-on de toutes parts, nous sommes

S'il y eut des mécontents, on ne le vit point.

rendu un grand service. --Qu'est-ce que cela, monseigneur !..

-Pas de modestie, je vous prie. Vous avez bien travaillé, demandez votre salaire. Le bossu avait encore à la main son

sac de cuir ; il se prit à le tortiller. -En vérité, balbutia-t-il, ça ne vaut pas la peine.

veux donc nous demander une bien forte récompense? Le bossu le regarda en face et ne répondit point.

-Je te l'ai dit une fois déid continua le prince avec un commencement d'impatience, je n'accepte rien pour rien, Il poursuivit d'un ton si étrange, que l'ami. Pour moi, tout service gratuit nos roués perdirent leur gaieté : est trop cher car il cache une trahison. Fais-toi payer, je le veux.

-Allons, Jonas, mon ani, cria la bande, fais un souhait : voici le roi des

-Puisque monseigneur l'exige, dit le bossu avec un embarras croissant; mais comment oser faire cette demande à monseigneur?

Il baissa les yeux, tortilla son sac et balbutia:

suis sûr

zague était convaince qu'il aurait enavide, mais non pas avare ; l'argent ne -Messieurs, je le sais bien, répliqua lui contait rien : à l'occasion, il savant le prince séchement ; je me suis arran- le répandre à pleines mains. En ce mo- dre que l'oiseau noir du large, et l'oiment, il voulait deux choses : acquérir ce mystérieux instrument et le con- Il ne tremble pas ; je ne sais quelle ma- crépitant que nous connaissons. -En attendant, reprit Gonzague, ré- dre ce double but. Loin de le gêner, plus évidente la bienveillance qu'il

montrait au petit homme. -Pourquoi ne scrait-il pas amoureux? dit-il sérieusement. S'il est amoureux, et que cela dépende de moi, je jure qu'il sera heureux. Il y a des ser vices qui ne se payent pas seulement avec de l'argent.

--- Monseigneur, prononça le bossu -Têtebleue! s'écria Gonzague, tu d'un ton pénétré, je vous remercie. Amonreux, ambitioux, curieux, sais-je quel nom donner à la passion qui me tourmente? Ces gens rient, ils ont raison : moi, le souffre,

Gonzague lui tendit la main. Le bossu la baisa, mais ses lèvres frémirent.

--- Curieux, ambitieux, amoureux, qu'importe le nom du mal? La mort est la mort, qu'elle vienne par la fièvre, par le poison, par l'épée.

Il secoua tout à com son épaisse cherelure, et son regard brilla.

-Monseigneur va se moquer, j'en ciel? avez-vous entendu cette voix bien! sur le mur incandescent qui fu- j'existais par le fouct qui déchira ma tournois, vingt sous pour faire une Une voix me cria: "Tu as bien fait. -Cent louis que notre ami Jonas est plus rauque que la voix du tonnerre qui ondulent et fouettent, couchées repas, c'était ce que les chiens repus rir mon premier louis d'or ; je l'ai gar- parlent franc ici-bas." Et la même

que et le bossu furent les seuls qui ne nit du rivage, qui s'affaisse de temps core besoin du bosso. Gonzague était mense! Eh bien, il y a une planche impuissant se dévore lui-même et qui n'a jamais bu que de l'eau... qui fiotte sur ce gouffre, une planche meurt. frêle encore, qui paraît de loin moinnaître. Or, il manœuvrait pour attein- gique puissance est sous sa faiblesse, elle vient du ciel, ou de l'enfer. L'hom-' Je veux : " l'Océan est vaincu.

physionomie. fait nuit, nuit noire; mais les édifices lointains sortent de l'ombre à cette autre et terrible aurore : les murs voi- les affidés de Gonzague. sins regardent tout pâles. La façade, et qui semblent la double ou triple yeux, j'ai vu le ciel gris sur ma tête, appelle le feu! C'est grand aussi, c'est mon pauvre petit corps tremblotant. --L'homme est petit, dit-il, mais il re- | naçant comme la mer. Il n'y a pas à l'eusse aimée. Ne riez plus! S'il est | davantage, j'ai travaillé au milieu des | tour de moi, personne! Je pris un mue le monde. Avez-vous vu parfois lutter contre cela, non! Cela réduit quelqu'un qui prie pour moi au ciel, rires et des huées. Le premier denier miroir. Des rides et des cheveux la mer, la grande mer, en furie? avez- le marbre en poussière, cela tord ou c'est elle. La première sensation dont est difficile à gagner, le second l'est blanes! déjà !-dejà! N'est-ce pas hier vous vu les vagues hautes jeter folle- fond le fer, cela fait des cendres avec je me souvieune, c'est la douleur que moins, le troisième vient tout seul. Il qu'on me battait enfant. "Le miroir ment leur écume à la face voilée du le tronc géant des vieux chênes. En donnent les coups ; aussi appri-je que faut douze den ers pour faire un sous ment, " me dis je. Je brisai le miroir, ranque et profonde, plus profonde et me et qui craque, parmi les flammes chair. Mon lit, c'etait le pavé, mon livre. J'ai sué du sang pour conqué. Ainsi doit-on traiter les effrontés qui

Le bossu s'essuya le front. Il jeta un regard sournois autour de lui, et

ciel de cuivre où monte la fumée com- l'use comme la beauté. Vous perdez, me une coupole, épaisse et lourde ? 11 je gagne : au cimetière nous serons tous pareils.

Il ricana en regardant tour à tour

avez-vous vu cela " c'est plein de gran- deur, reprit-il, c'est la pauvreté. J'édeur et cela donne le frisson ; la faça- tais pauvre ; je n'avais point de pade, ajourée comme une grille, montre rents : je pense que mon père et ma perdu leur sourire moqueur. Gonzases fenêtres sans chassis, ses portes mère ent eu peur de moi le jour de ma gue écoutait, attentif et surpris. L'effet sans vantaux, toutes ouvertes comme naissance, et qu'ils ont mis mon ber- produit ressemblait au froid que dondes trous derrière lesquels est l'enfer, ceau dehors. Quand j'ai ouvert les rangée des dents de ce monstre qu'on le ciel qui versait de l'eau froide sur furieux comme la trompête, c'est me- Quelle femme me donna son lait ? Je être riche. Pendant dix ans, peut-être acheter le bonheur ! " Je regardai au-

-Tu dois hair beaucoup, l'ami! murmura Gonzague. -Eh! eh! beaucoup, oui, monsei-

reax regretter leurs premières années; -Eh! eh! eh! eh! fit-il, yoyant moi, tout enfant, j'ai eu la colère dans Gonzague avec empressement, comme ginité de mon cœur. "Bossu, bossu, que son auditoire tressaillait ; jus- le cour. Savez-vous ce qui me faisait s'il eut eu intérêt ou plaisir à découglons le passé. L'ami, vous nous avez ses courtisans lui servaient à re dre me a dit (ce nain tout nu, sans serres, qu'ici, j'ai vécu une misérable vie. Eh! jaloux? C'était la joie d'autrui. Les vrir le côté faible de cet être bizarsans toison, sans ailes,) l'homme a dit; ch! ch! je suis petit, mais je suis hom- autres étaient beaux, les autres avaient reme. Pourquoi ne serai-je pas amou- des pères et des mères. Avaient-ils On écoutait. Le bossu, pour tous reux, mes bons maîtres? pourquoi pas du moins pitié, les autres, de celui qui ceux qui l'entouraient, changeait de curieux ? pourquoi pas ambitieux ? Je était seul et brisé ? Non. Mieux ! ne suis plus jeune ; je n'ai jamais été Ce qui a fait mon âme, ce qui l'a en--- L'homme est petit, reprit-il, tout jeune. Vous me trouvez laid, n'est-ce durcie, ce qui l'a trempée, c'est la rail- ces pauvres écus comme l'amant adopetit! Avez-vous vu parfois la flam- pas ? J'était plus laid encore autrefois. lerie, c'est le mépris. Cela tue quelboyante chevelure de l'incendie? le C'est le privilège de la laideur : l'âge quefois ; cela ne m'a pas tué. La mé- la! j'emploirais mon existence à l'as- pour fouiller dans mes poches. Je vouchanceté m'a révélé ma force. Une

> ge et de tellement inattendu dans ces pu, je ne suis pas avare. paroles, que chacun faisait silence. Nos roués, saisis à l'improviste, avaient nerait la menace proférée par un invi-

ne sont plus là pour le dire.

sible ennemi. -Dès que j'ai été fort, poursuivit le croyais ; je répétais dans mon ivresse : bossu, une envie m'a pris : j'ai voulu | "Je suis riche! je suis riche! je vais

lui-même? C'est immense. -- immense! | par le vent complice, voici une ombre, | laissaient au coin de la borne. Bonne | dé. Quand je suis bien las et découra- | voix encore : "L'or est beau. l'or est Il y cut un long éclat de rire. Gonza- rien ne résiste à cela, pas même le gra- un objet noir, un insecte, un atome : école, messieurs, bonne école! Si vous gé, je le contemple : sa vue ranime jeune, sème l'or bossu, vieillard, sème un homme. Il n'a pas peur du feu, saviez comme je suis dur au mal! Le mon orgueil, c'est l'orgueil qui est la l'or, tu récolteras jeunesse et beauté." prirent point part à cette gaieté. Con- en temps miné par la sape du flot ; je pas plus du feu que de l'ean. Il est bien m'étonne et m'enivre comme la force de l'homme. Sou à sou, livre à Qui parlait ainsi, monseigneur. Je vis vous le dis et vous le savez : c'est im- roi, il dit : "Je veux!" Le feu goutte de vin monte à la tête de celui livre, j'amassais. Je ne mangeais pus bien que j'étais fou. Je sortis. J'alà ma faim ; je buvais mon content,

> seau a ses ailes : un être, un homme, eut tout à coup ce petit rire sec et gneur. J'ai entendu çà et là des hen-tait : j'amassais, j'amassais toujours. "Bossu, bossu, " repétaient les fem--Tu es donc avare? interrompit

Le bossu haussa les épaules. - Plût à Dieu ! monseigneur, répondit-il; si seulement le ciel m'ent fait avare! si senlement je pouvais aimer re sa maîtresse! c'est une passion, ce- point pour serrer les miennes, mais souvir. Qu'est le bouheur, sinon un lais au ener chez moi des amis, ma fois fort, ai je été méchant? Mes bons but dans la vie, un pretexte pour s'ef- maîtresse, je n'y attirai que des vomaîtres, ceux qui furent mes ennemis forcer et pour vivre? Mais n'est pas leurs. Vous souriez encore, moi, je avare qui vent. J'ai longtemps espé- pleurai, je pleurai des larmes Il y avait quelque chose de si étran- ré que je deviendrais avare, j'e n'ai pas sanglantes. Mais je ne pleurai qu'une

> Il poussa un gros soupir et croisa ses bras sur sa poitrine.

> - J'eus un jour de joie, continua-t-il, rien qu'un jour. Je venais de compter mon trésor, je passai un jour tout entier à me demander ce que, j'en fernis: 'avais le double, le triple de ce que je

lais au hasard par les rues, cherchant parce qu'il y a de l'eau gratis aux fon- un regard bienveillant, un visage pour taines. J'avais des haillons, je cou- me sourire. "Bossu, bossu, " disaient chais sur la dure. Mon trésor augmen- les hommes à qui je tendais la main. mes vers qui s'élançait la pauvre virbossu," Et ils rinient. Ils mentent donc ceux qui disent que l'or est le roi du monde.

-Il fallait le montrer, tonor, s'écria Navailles.

Gonzague était tout pensif. -Je le montrai, reprit Ésope II, dit Jonas; les mains se tendirent, non nuit. L'amitié, l'amour, extravagances. A moi le plaisir, à moi tout ce qui, du moins, se vend à tout le mon-

-L'ami, interrompit Gonzague avec froideur et fierté, saurai-je enfin ce que vous voulez de moi?

-J'y arrive, monseigneur, répliqua le bossu, qui changea encore une fois de ton. Je sortis de nouveau de ma retraite, timide, encore, mais ardent. La passion de jouir s'allumait en moi : je devenais philosophe. J'allais, j'errai, je me mis à la piste, flairant le vent des carrefours, pour deviner d'où

soufflait la volupté inconnue...

—Eh bien? fit Gonzague.

—Prince, répondit le bossu en s'in clinant, le vent venait de chez vous.

Suite à la 6ième page.

### COURRIER DE L'

Publié par " La Compagnie de publication du Convrier de l'Ouest."

P. E. LESSARD,

A. BOILEAU,

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00,

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toutes communications et lettres doivent être adressés: LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

#### Jeudi, 17 Mai 1906

#### J. J. HILL A WINNIPEG (Correspondance).

dans les cercles commerciaux de Win-fait qui se détache sans difficulté : nipeg actuellement est la visite de c'est que la politique d'immigration du J. J. Hill, le maître duGreat Nort- parti libéral a ouvert les yeux de tous

ver ici en même temps que le président du Canadian Northern et M. Morse, le Gérant général du Grand Tronc Pacifique. Ces trois puissances ont déjà eu des conférences dans l'Est, te que l'intention première était d'atruire.

pour établir encore une autre ligne est du lac Manitou. Les deux routes entre l'Oregon et le Minnesoti en uti- seront ensuite parallèles jusqu'à Saslisant l'embranchement du "Soo."

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans l'Tous ces travaux veulent dire la les détails des calculs que l'on prête à grandeur de l'Ouest.

Montreal, l'article suivant qui ne peut

Rencontré ce matin le révérend M

J. A. Ethier, le dévoué curé de Morin-

ville (Alberta), qui est venu passer

quelques semaines au milicu de nous

dans l'intérêt de sa paroisse lointaine.

Nous en avons profité pour lui de-

mander des renseignements sur son

pays et nous lui avons posé une foule

de questions auxquelles il a bien vou-

lu répondre, et ce, en homme qui con-

nait son sujet à fond, car il demeure

Le révérend M. J. A. Ethier s'est

plu, surtout, à appuyer sur les nom-

breux avantages qu'offre l'Ouest Cana-

dien à tous les gens désireux de se cré-

Tout le moude le sait, l'Alberta

été érigé en province au mois de sep-

tembre dernier, et tout récement, les

membres du Parlement loc il ont choi-

si Edmonton pour capitale. Cette pro-

vince d'Alberta s'est dévelopée et pro-

gresse très rapidement. Pour en avoir

une idée il suffit de savoir qu'il y a

huit ans Edmonton comptait 4 à 5,000

âmes et qu'aujourd'hui elle compte

près de 15,000. Il en est de même

dans les campagnes, proportion gar

A Edmonton, il y a plusieurs mai-

sons de commerce canadiennes-françai-

ses qui font de grosses affaires et sont

très prospères, entr'autres Gariépy &

Lessard, Larue & Picard, Chenier,

Laurandeau & Cie, Maisonneuve & Ter-

Il y a aussi un journal français le

Courrier de l'Ouest, fondé par le

reault, Hétu, Pomerleau, etc.

dans l'Alberta depuis huit ans.

er un avenir prospère.

déc.

manquer d'intéresser nos lecteurs :

Le grand sujet de conversation ces grandes corporations. Il est un les chemins de fer sur l'importance du Le grand financier américain n'est territoire canadien et qu'à l'avenir la pas venu à Winnipeg depuis plusieurs concurrence sous ce rapport est assuannées et cette semaine il doit se trou- rée. C'est le grand point pour les co lons et sur ce point il ne sau at v a-

M. Morse, du Grand Tronc Pacifique

voir de confusion.

annonce d'une façon autorisée que le nouveau transcontinental sera prét mais il s'agit maintenant de règler dé- pour le transport des récoltes de 1907. finitivement et sur place la question Cela veut dire que tous les cultivades nouvelles gares. Il n'y a pas de dou- teurs obtiendront un prix plus élevé pour leurs produits qu'ils n'auraient voir une gare commune pour les trois pu le faire sans la concurrence des lignes, mais les exigences du Canadian chemins de fer. Naturellement cela Northern ont été jugées exorbitantes. oblige les autres lignes de se remuer. Le Northern Pacific s'est déjà assuré Le Pacifique Canadien s'était d'abord les terrains nécessaires pour l'érection proposé de construire des embranched'une gare indépendante ; il ne reste ments allant de sa ligne Calgary & plus qu'à connaître la décission du Edmonton vers l'Est à son loisir, à me-Grand Tronc Pacifique, qui a mainte sure seulement que la marche de la nant le choix entre deux gares à cons- colonisation lui assurerait un profit. L'arrivée du Grand Tronc Pacifique Naturellement rien n'a encore trans- l'oblige maintenant à se hâter pour piré, mais Winnipeg attend de gran- avoir une ligne plus courte entre Eddes choses de l'intervention de M.Hill. | monton et Winnipeg que celle par Cal-Chose assez étonnante, tandis que gary. Il est donc décidé que la ligne les journaux consevateurs crient con- du Pacifique Canadien qui s'étend de tre la construction d'un nouveau trans- Lacombe à Buffalo Lake ne sera pas continental pour faire la concurrence poussée plus loin pour le moment afin au Pacifique Canadien dans le Sud, de permettre à la compagnie de concomme ils criaient jadis à l'inutilité du centrer toutes ses énergies sur le pa-Grand Trone Pacifique, on annonce rachevement de la ligne de Wetaskaque le Pacifique Canadien lui-même win à Saskatoon. Le tracé de cette est à conclure des arrangements avec nouvelle ligne indique qu'elle passers les ennemis américains de M. Hill, les- au sud d'Iron Creek et croisera la liquels disposent du Northern Pacific, gne du Grand Tronc Pacifique au sud-

Les principaux centres canadiens

sont St-Albert, Morinville, Lamou

reux, St-Emile, St-Emérence. Beau

mont, St. Pierre Végreville, ctc. Ces

paroisses sont composées de famille ca-

nadiennes venant de la province de

Québec, des Etats-Unis, et de l'Ouest

américain. Toutes sont contentes de

s'être établies dans l'Alberta qui offre

On est porté à croire que pour réus

sir dans l'Ouest Canadien il faut beau

coup d'argent. Sans doute, celui qui

arrive dans l'Alberta avec de l'argent

progresse plus rapidement, mais on a

constaté et l'on constate tous les jours

que ceux qui vont s'établir dans

l'Ouest Canadien avec peu ou presque

pas d'argent se créent vite un avenir,

Si l'on veut des preuves de ce fait,

on a qu'à s'adresser à MM. J. et N.

Houle, A. et O.Riopel. A. Boisson

neault, V. Ethier, G. Champagne, N.

Sylvestre, E. Rivet, et beaucoup d'au-

tres, de Morinville ; à MM. Tremblay,

Paradis, Bouchard et d'autres de La-

moureux ; à MM Fortin, Létourneau,

St-Arnaud, Girard, de St Emile ; à

MM. Preville, Leblanc, Dargis, La-

chapelle, Dubord, de Beaumont. Ces

gens et des centaines d'autres diront

qu'ils sont heureux dans l'Ouest

canadien, et qu'ils ont très bien réussi,

quoiqu'ils soient venus pour la plupart

Rien d'étonnant qu'il en soit ainsi,

quand on sait que le colon peut s'ache-

ter une terre de 160 acres, terre du

gouvernement, pour dix dollars.

ayant peu d'argent.

et un avenir sûr et prospère.

de si grands avantages.

katoon.

Dans l'Ouest du Canada

L'Alberta

Nous détachons de La Patrie, de Docteur Roy, aujourd'hui sénateur

BELLES RÉCOLTES

La terre est très facile à faire, on n'a, pour ainsi dire, qu'à prendre la charrue et bientôt la terre est prête pour Six mois, 50 cts. la culture, et le rendement est de 60, 80, et jusqu'à 100 minots de l'arpent pour l'avoine, qui pèse ordinairement 96 à 105 lbs. au sac. Pour le blé, le rendement est de 35, 40 et jusqu'à 50 minots de l'arpent, et cela, non seulement sur de la terre neuve, mais chaque année le rendement est à peu près le même pour des terres qui sont en culture depuis vingt ans et plus.

Le marché est bon pour tous les produits de la ferme—grains, légumes, animaux, car dans la province d'Alberta on fait une culture mixte, grain et élevage. Ce qui contribue beaul'Ouest canadien et assure un bon marché pour les produits, ce sont les écris il part pour se rendre à Edmonlignes de chemins de for qui se cons- ton. truisent. Il y a le C. P. R. le C. N. R. et il y aura bientôt le G. T. P. qui l'Ouest.

Dans les environs d'Edmonton, il y a encore beaucoup de terres du gouvernement que le colon peut acheter pour \$10. Et dans les centres comme St-Albert, Morinville, etc. on peut acheter des terres déjà en culture au prix de \$10 ou \$12 l'arpent au plus. Le prix de ces propriétés varie selon la grandeur de terrain en culture et les

améliorations faites. Morinville est situé à 22 milles au nord d'Edmonton. Le Canadian Northern est à construire la ligne, et les les divers groupes de Canadiens-franchars se rendront à Morinville dans le courant de ce mois. Le village de Morinville esa déjà passablement considérable. Il y a là église, presbytère, couvent, sous la direction des Filles de Jésus. Au-delà de cent enfants suivent les cours. Il y a trois magasins généraux, quelques magasinets, trois hôtels, bureau de poste, forgeron, un tisans, l'Alliance Nationale, l'Union boulanger, un moulin à farine en opé- St. Joseph du Canada et l'Union St. ration depuis quelques années. Dans Jean-Baptiste d'Amérique. Pensons le courant de l'été sera construit un é- donc d'abord, à ces sociétés qui délibé évateur qui sera prêt pour l'achat du rent et qui pensent en français si nous grain à l'automne. Nous aurons bientôt un médecin, une pharmacie, etc.

Cette paroisse et plusieurs autres ont progressé très rapidement, grace aux nombreux avantages qu'offre l'Ou-

Voici, en résumé, les intéressants enseignements que le Rév. M. J.-A. Ethier a bien voulu nous donner.

"Je suis tout disposé, a-t-il ajouté, à donner toutes les informations, désirables aux personnes qui voudraient aller s'établir dans l'Ouest Canadien, et je me tiendrai à leur disposition, pendant quelques semaines, au bureau d'immigration, No. 306, rue St. Antoine, le jeudi et le vendredi.

"Il n'est pas question de chercher dépeupler la province de Québec, a lit M. Ethier. Non. La province de Québec, nous la voulons forte, puissante, belle et prospère. Mais tous ceux qui pour une raison ou pour une autre reulent ou doivent sortir de la province, tous ceux qui ne peuvent pas établir leur nombreuse famille dans la province de Québec, pourquoi ne viennent-ils pas dans l'Alberta? Ils sont assurés de pouvoir établir leurs enfants facilement et convenablement et de se faire vite un avenir prospère."

Dans le but d'encourager la cultue des fruits dans la province d'Alberta, le département de l'agriculture vient d'adresser à toutes les personnes pri sont connues pour avoir rencontré quelques succès dans la culture des fruits, une lettre circulaire demandant certaines informations par rapport à l'âge des arbres plantés, les différentes variétés, l'attention apportée, etc.

Le département seruit heureux de ecevoir des lettres des personnes qui ont pu faire quelques expériences et qui n'ont pas reçu la circulaire.

Alberta est la seule province de prairies où ait réussi la culture de fruits et il est à désirer que cette dé narche faite pour obtenir des informa tions sûres soit bien va partout et que les intéressés s'empressent de répondre à a lettre circulaire du département.

Le département se propose de faire une serie d'expérimentations à travers la province afin de pouvoir ensuite conseiller sagement le colon, relative

quand on connaît la qualité du sol et cilement éxagerer l'importance de cette mesure puisqu'elle tend à aider le développement d'une branche de l'agriculture qui n'est possible ni au Manitoba ni dans la Saskatchewan, si ce n'est dans une couple de localités.

Il est facile de prévoir que la culture des fruits deviendra générale dans tout l'Alberta, si l'on considère que Le seul, le plus ancien, le plus volumi les "duchesses" et autres variétés de neux MACAZINE canadien-francais pommes ont été cultivées avec succès à Medecine Hat, Lethbridge, Magrath, Cardston, Red Deer, et Ed. monton, depuis quelques années.

#### Nouvelles de Winnipeg et St. Boniface.

M. L. J. Bourdon, organisateur de 'Union St. Joseph du Canada, était coup au développement rapide de de passage au Manitoba la semaine dernière et au moment où je vous

M. Bourdon a jeté ici et à St. Boniface les bases de deux nouvelles suctraversera les nouvelles provinces de cursales de sa société, laquelle est incorporée depuis 1895, par acte du parlement fédéral et depuis cette date fait des affaires très florissantes. En même temps quelques Canadiens-Francais se faisaient admottre dans une société irlandaise américaine qui vient s'établir ici.

> Il n'y a pas lieu de critiquer ceux qui peuvent et qui jugent à propos d'appartenir à plusieurs sociétés : mais l'insiste avant tout sur l'opportunité de fortifier nos sociétés nationales, qui forment l'un des liens essentiels entre çais répandus aux quatre coins de l'Amérique. Nous avons aujourd'hui au moins quatre grandes associations pu rement canadiennes-françaises qui font affaire sur des bases fédérales et elles n'ent pas à craindre la comparaison avec aucune autre association sous le Harengs de mer rapport financier. J'ai nommé les Ar voulons conserver notre nationalité. XXX.

La célébration de la St. Jean-Baptiste ici est fixée au 2 juillet On prépare un grand pie-nic auquel il est question d'inviter des orn teurs distingués.

Notre église canadienne vient de s'enrichir d'un nouveau chemin de croix qui a été bénit hier par Mgr Du-

Le Rév. P. Laganière, O.M.I., rem place le Rev. P. Emard comme vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur. Le Père Laganière est bien connu à Montréal et dans la région d'Edmonton ayant été plusieurs années agent de repatric-

### L'HONORABLE EDWARD BLAKE

Il défend énergiquement les droits des Catholiques es. # # ----

La Culture des Fruits. Au cours des débats à la Chambre des Communes en Angleterre

> Au cours du débat sur le bill d'ins ruction publique, l'honorable Edward Blake, député de Langford, a pronon cé un discours important. L'honorable nonsieur Blake endosse les vues exprimées de la part des catholiques Romains par M., T. O. O'Connor, par M. BUREAU: Maclean et par M. E. Cecil.

Il prétend connaître par expérience, et par une expérience, étendue et variée, les relations des catholiques avec les protestants. Dans les différends à ce sujet il s'est toujours appuyé sur de larges principes. Quand le ministre de l'Instruction Publique déclare que toutes les minorités doivent pâtir, il admet que des souffrances particulières peuvent quelquefois devenir inévitables dans la réalisation d'une mesure de haute politique, mais l'orateur a toujours tenu pour cette idée que dans ces différents le fort, doit se montrer généreux envers le faible.

Hest d'opinion qu'il faut respecter Rien d'étonnant qu'il en soit ainsi ment à son verger. On saurait diffi l'ardeur bien naturelle avec laquelle actuel d'instruction publique.

### **JOURNAUX**

#### Le Monde Illustré ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et artistiques. ---

LE NUMÉRO, - - 5 CENTINS Abonnement: 12 mois, \$2.50; 6 mois

\$1.25 ; 3 mois 75c.

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta.

#### LE PROGRES DE VALEYFIELD

Journal Hebdomaire, publié à Valleyfield, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

Abonnement: 12 mois, 6 mois, - -

> Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Qua

### Viennent d'arriver

Les Marchandiscs suivantes:

ruite du Lac Supérieur Morue de l'Atlantique lPetite morue de Fin-Harrengs de Yarmouth

Etc., Etc.

The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Essayez nos Jambons et " Bacon "

### Ville d'Edmonton

ROLE D'EVALUATION 1906

AVIS PUBLIC est par les présentes donn que le rôle d'évaluation de la ville d'Edmonton est maintenant en préparation, pour l'année courante. Tous les propriétaires, occupants or parvenir à ce bureau, par la poste ou autre ment, une liste de ces immeubles et particulié rement une liste des subdivisions ou autre changements qui ont pu être faits, plin que les noms de ces propriétaires, occupants ou man dataires figurent sur le cole d'évaluation, qui ervira à dresser la prochaine liste des votems D. M. McMILLAN,

Evaluatou

19-5 00

Hôtel de Ville, 11 avril, 1966.

### **Edmonton Commission**

GRAINS, STOCKS et PROVISIONS Achetés et vendus sur marge

Service télégraphique spécial

**EDIFICE NORWOOD** RUE JASPER

TELEPHONE 478

Servante demandée, — pour maison privée. Devra savoir faire la cuisine. Pas de lavage. Bons gages, Mad. Dawson, Coin de la einquième rue et Athabasca Ave.

les catholiques s'opposent à ce qu'on attaque directement ou indirectement, leurs idées religieuses. Aprés tout, les parents font partie de l'Etat, ils paient l'impôt et c'est le produit de leurs taxes qui sert à maintenir le système

### Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN TURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses. Canada Permanent Morgage Corporation

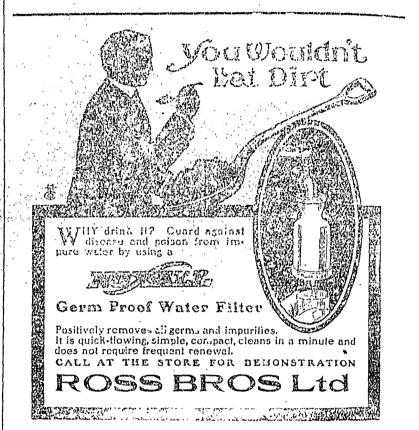
BUREAU PRINCIPAL, TORONTO

R. S. Hudson & John Massey, Gérants-Généraux, conjoints

Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant



### uvez la Bière

### Edmonton Beer"

#### Edmonton Brewing & Malting Co.

"L'AVENIR DU NORD" OURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTERAIRE

Publié à Saint Jérôme, comtéde Terre-

"L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un journal de parti. Ne publie que de l'inédit : critiques de théatre. chroniques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Jules-Edouard Prévost Liqueurs et cigares de premier choix.

Abonnement, \$100 par année.

### TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenteric, Horloges. Montres, , Etc., Etc. aux plus bas prix.

CHEZ- ${f A.BRUCE\,POWLEY}$ 

**BIJOUTIER** 

Hotel Astoria Lucien Boudreau, prop.

St ALBERT, Alta.

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

### EDMONTON.

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

### BERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturéeavec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farine Capitol, nous vous Remi-DOURSCIONS ee que vous aurez payé.

#### Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. OMER ST GERMAIN.

#### DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avocate, Solliciteurs, Avoués, Notai res, etc., pour les provinces d'Alberta, Sa.katchewan, Manito-ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

#### Dr P. ROY, MEDECIN - CHIRURGIEN

Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités : Maludies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m. f Bureau 86 Téléphones : Résidence 188

#### Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN.

BUREAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK. TELENHONE 86.

#### Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan,

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la ruc Main, Tel. 181 Consultation; De II à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m

#### Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLCCK EDMONTON,

#### WILFRID GARIEPY

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. BUREAU : Edifice Garlépy & Lessard, EDMONTON, Alta.

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rucs Jasper et McDougall

J. L. Coté, D. L. S. (!AUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS EDMONTON

Bureau : Sandison Block

BECK, EMERY & NEWELL.

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale

#### J. E. CLARKE.

Manufacturier et Marchand de Har nais, Colliers, Fouets, Couvertes, Bandages Selles, Valises, Malles, etc.

Jasper – Ave. vís-á-vís Révillon Frères. - EDMONTON.

#### Jos. Couture FORGERON et CHARRON

MORINVILLE, ALTA. Voisin de " Morinville Hotel ".

A. MICHAUD

ngénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytechi

que, Flontréal, Arpenteur Fédéral et Provincial.

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524

BUREAU, Bloc McLeod - - - Jasper Avenue EDMONTON Alta.

### THE BELLAMY COMPANY.

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES "McLaughlin, " - CAMIONS "Adams." Charrues et Herses " COCKSHUT."

Balances, etc. — Lieuses, Moisonneuses et Rateaux "McCormick."

### BELLAMY COMPANY,

EDNONTON.

### KELLY & BEAL

Agents, en gros et détail, pour les voitures de Munro & McIntosh.

000000000000000<del>00000000</del>00

#### -Kelly & Beals-

Agents pour les séparateurs, "SHARPLES," et "EM-PIRE," et pour les engins à gasoline de Stickney.

> -Kelly & Beals-

Agents pour les fameux camions de ferme, "STUDEBA KER, " et la Cie Woodstock Manufacturing Co.

### -Kelly & Beals-

Agents pour les moulins "CHATTAM" incubateurs, etc

### -Kelly & Beals-

Agents pour les moisonneuses-lieuses, les rateaux et les ins truments agricoles généraux de Frost and Wood.

Si vous avez intention d'acheter quelqu'uns des articles susmentionnées, venez nous voir.

### KELLY & BEALS.

### Le Brave Abdallah et

#### le méchant Hassan.

Légendre orientale.

chant Hassan développait tous les vi-

Abdallah, suivant le shérif de la nieux à se reposer.

Par contre, Hassan était le cœur noins à regarder.

Comment ces deux natures extrênes vinrent-elles à se rencontrer? Eternelle attraction des contrastes,

lira-t-on? Non, vraiment! La chose est infi iment plus simple.

Abdallah, le marchand, l'opulent Abdallah, possédait un coursier, une oête unique, à laquelle il n'avait pas raint de donner le nom de la jument lu prophète elle même, Borak.-Et Hassan, le pouilleux Hassan, menliant et voleur de profession, convoitait Borak, non pour bien faire valoir, entre ses flancs son poitrail, aile de corcau, moucheté de blanc et surmonté l'une tête fine admirablement campée, nais pour la vendre au sultan le plus Mrant.-Carc'était un morceau de roi

Mais, pour tout l'or du monde. Ab lallah ne se fût dessaisi de sa jument. Et, d'ailleurs, Hassan cût été bien emourrassé de lui en donner une roupie.

Alors, pour l'avoir pour rien, le miéreux alla, d'un pas délibéré, trouer son propriétaire. -Abdallah, je viens t'acheter Bo

-M'acheter Borak, tu n'y pense:

pas! Borak n'est pas à vendre. -Ah! quel malheur! Mon dernier

spoir s'envole. Et Hassan fondit en larmes. Sa douleur faisait peine à voir. Abdallah, pris de pitié, s'efforça de

e consoler, et lui demanda : -Mais pourquoi tiens-tu tant

-Hélas! mille fois hélas, seigneur, non frère, qui va mourir m'appelle en oute hâte à Damas, et il s'agit d'un gros héritage. J'ai deux fils, et j'ai sure de leur bien être. Il faut que j'aille à Damas de suite, que j'y arrive want la mort de mon frère. Et je n'ai pas de cheval; et le meilleur des che iser cette ceurse d'où dépend tout:

Le bon Abdallah était tout ému. Et comme Hassan recommençait pleurer :

-Ecoute, lui dit-il, Borack, je te k répète, n'est pas à vendre ; mais il est l'autres bons coursiers, propre à te me ier vite à Damas. Tiens! voilà une bourse bien garnie. Achète-toi un bon cheval, et parts sans perdre une minute. Je suis heureux de savoir que tu is deux bons fils : je voudrais les con-

-Oh! tu les connaîtras, brave, Ab-

En disant ces mots, où perçait une pointe d'ironie, le mendiant prit la bourse et s'éloigna, soi-disant pour a cheter un cheval, mais en réalité pour lresser de nouveaux plans, car il ne reioneait pas à son désir de possèder la ument merveilleuse.

Quelque temps après, un pélerin so présenta chez Abdallah et lui deman da la permission de se reposer sous son 'oit. Il arrivait, disait-il, de la Mec que, d'où il rapportait de précieuses reliques, entre autre une dent lu pro-

-Une dont du prophète! s'écria le murchand, qui était un fervent disciple de l'Islam; il était même émir, ce lui lui donnait l'auréole d'une parené, aussi glorieuse que lointaine, avec

-Oui, une dent du Prophète, et encore une de devant, affirma le pélerin.

lent, qui ressemble à toutes les dents, ı véritablement appartenu à Mahomet! -Parco qu'elle était conservée, comme une provocation à notre puissante religion, dans un couvent de roumis, où je l'ai dérobée pour faire cesser cé

-Assurément! Mais que comptestu faire de cette dent?

sacrilège. Ai-je raison, seigneur ?

-J'aurais voulu la garder comme vais mourir.

E bon Abdallah résumait toutes une amulette précieuse, apte à me fales vertus, tandis que le me voriser l'accès du paradis de Mahomet mais je suis trop panvre pour cela. Je cherche donc à vendre à un bon croyant la dent du Prophète, car les mos Mecque, était l'âme où Allah aimait le quées ne sont pas assez riches pour me l'acheter. Mais, au fait, digne seigneur, toi qui as une réputation de grande où le Dieu des croyants se plaisait le sainteté, toi qui portes le turban vert des élus de l'Islam, pourquoi n'acquerrais-tu pas pour ton compte cette reli-

que sans pareille? Abdallah prit l'incisive entre ses nains, l'examina soigneusement, puis:

-Un tel trésor ne s'acquiert point avec de l'or ; ma fortune ne suffirait pas, et le Prophète répudierait l'enfant de son âme assez osé ponr se procurer à vil prix une partie de l'ui-mé-

-Je m'incline, seigneur, et n'insiste pas. Mais, à défaut d'or, pourquoi ne me donnerais-tu pas, en simple cadeau, un cheval merveilleux que tu possèdes, le plus étonnant coursier que l'on connaisse, dit-on?

-Et il l'est, en vérité. Tout le monde en convient.

-Eh bien! de cette façon tu ne m'achèterais pas la dent du Prophète, ce que ta douce piété t'interdit ; et tu l'aurais quand même, au prix d'un sacrifice bien autrement agréable à Allah que l'abandon de tes richesses ; et moi, je pourrais, fatigné comme je suis regagner mon pauvre pays lointain, que je ne reverrais, autrement, jamais.

Abdallah ne pouvait entendre une plainte sans y compatir. Il réfléchit un moment,-une seconde peut-être,

-Donne-moi ta relique, je te donne

Le pélerin remercia brièvement, se mit en selle sur la bête qu'on lui ame nait et partit si vite qu'il n'eut pas le loisir de voir que son hôte jetait au loin, et avec dégoût, la dent du pro phète, puis se précipitait à une fontaine pour s'y purifiér.

Il revient peu après, l'œil couroucé la parole brève, amère :

Tu m'as trompé, Abdallah. Co n'est pas Borak, ta jument merveilleu se, que tu m'as donnée.

.-Borak, mon frère, est Borak, et vaux, peut scul m'y conduire à temps. ta dent n'est pas la dent du Prophète l'u as, toi, le meilleur des chevaux, et C'est une dent de nègre, bistre à la ra l'avais pensé que tu pouvais me favo cine, et Mahomet n'était pas nègre. Mais dis-moi comment tu as pu deviner que le cheval que je t'ai donné n'est pas Borak?

-Un seul mot te l'expliquera : Mon père s'appelle Hassan. Tu désirais me connaître, paraît-il.

-Oui, toi et ton frère! Mais tu me suffis! J'en ai assez de la famille Has s in. Passe ton chemin, et choisis nieux ton dentiste, à l'avenir.

Des lunes, des mois se passèrent. Le bon Abdallah se croyait délivre

tout jamais du méchant Hassan e de sa progéniture ; mais le Scigneur en avait décidé autrement.

Comme il se rendait, un jour à la forêt des cèdres blancs, pour s'y ap provisionner de poutres et de planches destinées à l'édification d'un hôpital pour les pauvres, il entendit, au mo ment de s'engager sur un pont, des plaintes et des gémissements, venant l'un ravin creusé dans le lit d'un torlesséché

Il prêta l'oreille, et comme les plain es allaient s'affaiblissant ce qui indi quait une aggravation du mal, il mit pied à terre et se dirigea du côté d'où ils partaient.

-Par Allah ! qui se lamente ainsi ! Une voix répondit :

-Un malheureux, tombé du pont. Je souffre horriblement. Qui que tu sois, viens à mon secours !

Le marchand hâte le pas. Aprèjuelques recherches, il trouve, prè d'un buisson de lentisques, un jeune Turc de bonne venue, affalé à terre -Mais commant sais-tu que cette bigné de suours et semblant prêt rındre l'âme.

-Où souffres-tu? demande le boi Addallah.

-Partout! Je crois que je me suis brisé tous les membres. Je vais mourir, certainement.

-Mourir! tu n'y songes pas. Al lons! 'viens !... lève-toi! -Je ne puis pas! Je te dis que je

-Du courage, ami ! Mets tes bras autour de mon cou !...I à tu vois...cela va déjà mieux !...Je ne suis pas plus jeune, mais je suis robuste encore. et je vais te porter jasqu'à ma fidèle Borak, qui a l'échine aussi solide que souple ; je te placerai en avant de moi, sur la selle ; je te tiendrai par les épaules comme une mère qui berce son enfant, et bien que la nuit approche, tu sera soulagé dès ce soir, car nous nous rencontrerons.

Quand Abdallah prit le jeune turc dans ses bras, celui-ci poussa des hurlements à léchirer l'âme. Sur le gairot de Borak, ce fut pire. Et ce n'est que dans la hutte, bien close, d'un bucheron, où son sauveur le porta, et sur une couche épaisse de lichen fait pour la sieste, que sa douleur semble

Après l'avoir réconforté de paroles st d'un cordial que le Prophète n'au ait su défendre, vu l'urgence, le Saint homme lui fit un massage si concien cieux et si prolongé qu'il s'endormit lui-même à la peine.

Alors, le Turc, doucement, souleva on masseur, l'étendit à sa place, e agna vivement la porte.

Le bruit que fit le loquet en se ra attant réveilla brusquemeut Abdalla Instinctivement, il voulut continuer nasser son blessé ; mais celui.ci avai disparu. Saisi d'appréhension, il s précipita hors de la liutte, et, au claie des étoiles, il vit celui-ci, très gaillard nonté sur Borak.

-Malheureux! arrête!

-Non, vraiment, vieux fou! J suis Selim, le second fils de Hassan, l nendiant.... Maintenant tu connai oute la famille !....Borak est une bêt xquise ; je n'ai jamais été mieux en scule que maintenant. Tu vois : ta ju ment ne semble pas s'apercevoir qu'el le a changé de cavalier....Regarde com ne je mène bien. Sous la simple pres sion de mes genoux, elle ne demande qu'à bondir. Elle hennit de plaisir a pensée de la course que nous allonfaire. Et maintenant, adieu! Si tr as à te plaindre, va trouver cadi.

Et il allait piquer des deux, lorsque le brave Abdalla lui cria de nouveau. d'un air si doux : Arrêtte... qu'il s'ar-

-Que mo veux-tu? je suis pressé non père m'attend.

-Il attendra, mais je veux que t n'écoutes un instant.

ton impératif, nul doute que Selin n'en cút pas entendu la fin. Mais, au contraire, la voix d'Abdal lah, pour obtenir ce qu'il voulait, se

Si ce, " je veux " avait été dit d'ur

faisait douce, caressante. Il y avait comme une prière, comme une supplication dans ce " je veux ". Il reprit:

Borak est à toi, puisque tu me l'as prise, et je n'irai pas me plaindre av cadi, mais à une condition. -Laquelle ?

-C'est que tu ne racontera jamais personne ce que tu viens de faire.... Tu m'entends : à personne!

-Je te promets, mais je ne vois pas bien poutquoi tu me poses cette con

-Pourquoi ? je vais te le dire :

" C'est que si les bonne gens comme moi connaissaient ta vilenie, ils seraient à jamais dégoûtés de faire le bien

" Et maintenant, va, mon fils Que le Seigneur te pardonne!...... Et surtout, aie bien soin de Boruk '

Le ills d'Hassan, très déconcerté, partit cependant, mais à potite allure. Et le bon Abdallah, sur ses pauvres jambes flageolantes, gagna pénible ment le cœur de la forêt des cèdres blancs, où il fit ample provision de

ooutres et de planches destinée à l'é-

lification d'un hôpital pour les pau-

L'Immigration vers l'Ouest.

Le nombre des Immigrants qui arri vent chaque jour est considérable et dépassera cette année ce qui s'est vu jusqu'ici. Dans la scule journée de lundi six mille nouveaux colons, ve rant d'Angleterre, sont débarqués à Québec où ils ont pris les convois pour

### NOUS VENONS DE RECEVOIR

Une importante consignation de vaisselle. Toutes les dernières nouveautés.

Services à diner. de \$7.00 à \$20.00

Services de toilette. \$2.50 à \$10.00

### Verrerie, Porcelaine, etc.

Notre département d'épicerie est toujours complet et rempli des meilleures marchandises que l'on puisse se procurer.

### MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper

Edmonton

TEL. 158

### RENE LEMARCHAND

### Objets de piété.

Souvenirs de Première Communion. Ayant acheté ces articles en fabrique, pendant mon séjour en France, et les ayant apportés avec moi, ce qui sauve le freight, je puis vendre dans les meilleures conditions.

### Coutellerie fine des vieux pays.

Rasoirs, canifs, tondeuses, brosses à barbe, strops, etc. Ciseaux pour tailleurs, couturières, modistes. . Spécialité de ciseaux pour barbiers.

### PIPES

Assortiment considérable de pipes Pipes Peterson depuis \$1.25

Boite aux lettres 596,

Pipes ambre et écume de mer : \$5.00 Pipes bruyère, ambre, etc. depuis 25cts.

Téléphone 362.

RENE LEMARCHAND Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson.

### PUBLIC!

Marchandises de Printemps.

Nous venons de recevoir une énorme consignation de CHAUSSU-

Nos CHAPEAUX de printemps viennent aussi d'arriver. Venez voir les genres nouveaux. Enfin, un lot de NOUVEAUTÉS pour le commerce du printemps

RES. Tous les genres, tous les prix et pour tout le monde.

ETOFFES A ROBES, TWEEDS, Etc. Notre magasin d'Epiceries est sans contredit le plus "up to date" de la ville, et nos prlx sont les plus bas.

Edmonton, Alta. Téléphone 96

### MOLSON'S BANK.

\*

Bureau principal: Montréal.

Capital et Réserve - - - \$ 6,000,000. L'actif dépasse

Transaction d'affaires générales de banque.

Argent remis dans tous les parties du monde au plus bas tarif. Succursales dans tout le Dominion et principalement dans la province de Québec.

### Département d'Epargnes

Intérêt, au plus hauts taux courants, alloué à partir de la date du dépôt. Succursale d'Edmonton, vis=à=vis Révillon Frères.

G. W. Swaisland

J. O Lefrançois

### IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont. T.R. MERRITT, 1000 D. R. WILKIE,

Vice-Prés., et Gérant-Général Agence d'Angleterre: Llóyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins, ..... 3 ets. Audessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10.... 6 ets.
""10.00"""30.... 10 ets.
""30.00"""50.... 15 ets.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

> G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

### Merchants Bank

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Fond de Réserve \$3,400,000 Capital Payé \$6,000,000 H. Montague Allen, Président Jonathan Hodgson, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

#### SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque. ...

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

### Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES.

Bureaux-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

### Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

**BOITE POSTALE 407** 

MANUFACTURE, 1ère RU

#### EDMONTON JOBBING HOUSE

Vorreries, Poêles, etc.

C. E. MORRIS, Propriétaire.

#### Western Canada Land Co.

Terrains à vendre dans les districts de Stony Plain et Morinville. Sections, 3 de sect., ou 2 section. Prix: de \$8.00 l'acre, en montant. S'daresser à 🐷 Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta.

#### Nouvelles de Beaumont.

Monsieur Ross, Inspecteur d'écoles est-venu passé quelques jours à Beaumont la semaine dernière.

Monsieur Blackburn, un canadien écemment arrivé de Montréal, a fait l'acquisition de la forme de M. Pierre Charest, pour la somme de \$800.Cetto ferme est située à cinq milles de l'église.

Madame Auguste Lambert est gravement indisposée depuis quelque temps.

Madame Lucien Girard prend beau coup de mieux depuis uno couple de jours et on espere qu'elle sera bientôt complètement rétablie.

Mons. Charles Morneau, notre maire de poste, vient-de vendre un de ses chevaux au prix de \$125.

A la demande des paroissiens, le laisses de catéchisme pour la prépara ion à la première communion ont étéremises au mois do septembre.

Les nouvelles familles établies Beaumont sont enchantées de notre pays et très heureuses du choix qu'el les ont fait. Cela ne nous étonne pas car Beaumont est un des plus jolis coins d'Alberta-nord. La terre est belle et fertile, nous avons de l'eau, de bons chemins, du bois pour le besoin et un beau soleil qui se plait à nous faire pousser de belles et abondantes tours. A nos canadiens d'en profirécoltes.

Malgré que le besoin s'en soit fait sentir depuis longtemps déjà, il n'y a pas de forge à Beaumont. Voilà une chance pour un bon forgeron qui voulrait faire de bonnes affaires. On pour ra avoir des informations en s'adressant à M. le Curé ou au Maître de

#### Nouvelles de Brosseau.

Brosseau a maintenant plusieurs nouveaux colons, au nombre desquels se trouvent deux familles entières, les familles Robinson, venant de Gaspé, P. de Québec, et Brault, venant de St-Jean d'Iberville. Tous les nouveaux arrivés sont enchantés de notre

partout et tout indique que nous aurons une superbe-récolte-cette-année.

Nous avons on un beau printemps, ce qui a aide beaucoup aux travaux de la ferme. Il a pin une couple de fois, ce qui a cu pour esset . d'améliorer et bien proparer la terre pour les

La propriété prénd beaucoup de va-Nous regrettons d'apprendre que leur depuis quelques temps. Les terdu C. P. R., de \$6.00 qu'ellos se vendaient sont renducs à \$8.00 de l'â-

> M Lucin Dubuc, d'Edmonton, acheté toute une demi-section, à côté de la ferme Lambert, au prix de \$8. de l'âcre.

Mons. Ernest Cloutier, est parti pour Edmonton ces jours derniers. Il doit passer quelques mois au Lac St Anne pour terminer certains travanx d'arpentage.

10 ° 14 414

Nous aurons bientôt une poste plus régulière, graco au nouveau chemin de fer. Les malles seront transportées d'Edmonton à Végreville par le chemin de fer, et de là à Brosseau-par le

Quoiqu'ils s'enlèvent assez rapidement, il reste encore plusieurs beaux homesteads à Brosseau et aux alen-

### Mort d'un Ancien Ministre.

L'Hon. Juge Baby, président de la Cour d'appel, est mort lundi à Montréal. Il avait été ministre du Revenu de l'Intérieur dans le premier cabinet de Sir John A. MacDonald.

A L'EXAMEN

-Parlez-nous de Philippe le Bel ? -Un roi de France

-Qu'à-t-il, fait, voyons ? —Il a inventé le fusil qui porte son

### St-JAMES HOTEL.

Mahonev & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville. Muni de toutes les améliorations modernes.

> Le rendez=vous des voyageurs de Commerce.

### Le Magnsin ouvre Revillon Bros., Ltd.

### HABITS "FIT RITE"

Tout ce que la mode capricionse vout, tout ce que peut l'habilité et l'art; des tailleurs se trouve dans ces habits "FIT RITE," qui content : 100

\$15.00 à \$20.00

### Vous êtes cordialement invités,

à visiter notre exposition de robes de printemps. Le meilleur, le plus nouveau, le dernier goût ; la crême du marché. Le choix que nous avons fait cette année est cartainement le meilleur que nous ayons fait depuis plusieurs années. Tout est de première qualité et les prix excessivement bas.

Voiles: "Henrietta" Tout un assortiment

.75e, \$1.00 à \$1.50

Tout soie, 46 pes de spécial de ces marchanlarge. Valeur dises, 46 pes de large, spéciale,

\$1.25.

"Cashmere"

Soie:

Toute femme qui Pour robes ou maverra nos " cashmeres inés. Très en vogue en achètera à cette année. .75c.

### Chaussures de "BELL."

Chaussures jaunes pour hommes. — Deux genres, en cuir poli.

Souliers en cuir poli, et chaussures pour Dames, dans tous les genres.

Chemises Négligées. Nous avons un joli lot de chemises, "négligées." Ce qu'il faut pour le printemps et l'été. Très CHIC et très portées. De \$1.00 en montant.

Imperméables.

Derniers modèles en brun, gris ou jaune; De \$10.00 à \$20.00

Dans ce département, vous pourrez toujours trouver Epiceries. tout ce qu'il vous faut, et être certain que vous avez des marchandises fraîches et de première qualité.

### Révillon Bros., Ltd.

### LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page).

١V

GASCON ET NORMAND

Ceci fut dit d'un ton allègre et gai. ce diable de bossu semblait avoir le privilège de régler le diapason de l'liumeur générale. Les roués qui entouraient Gonzague, et Gonzogue lui-même, tour à l'heure si sérieux, se prirent: incontinent à rire.

- Ah, ah, fit le prince, le vent soufflait de chez nous.

J'accourus. - Oui monseigneur. Dès le seuil, j'ai senti que j'étais au bon endroit. Je ne sais quel parfum a saisi mon cerveau, sans doute le par-'fum du noble et opulent plaisir. Je me suis arrêté pour savourer cela. Cela enivre, monseigneur ; j'aime cela.

-Il n'est pas dégoûté, le seigneur; Esope, s'écria Navailles.

-Quel connaisseur, fit Oriol. Le bossu le regarda en face.

-Vous qui portez des fardeaux la nuit, dit-il à voix basse, vous comprepdrez qu'on est capable de tout pour sa ja faire un désir. aussi: Soyons juste: Si je n'avais pas

Oriol pálit. Montaubert s'écria : -Que veut il dire?

-Expliquez-vous, l'ami, ordonna

Gonzague. n -- Monsieur, répliqua le bossu bonnement, l'explication ne sera pas longue. Vous savez que l'ai en l'honneur de guitter le Palais-Royal hier en même temps que vous. J'ai vu deux gentil- l'opinion de Navailles.

pas la contume ; j'ai pensé qu'ils étaient suivit, comme s'il cût jouer avec son dos à la bataille de Nerwinde? Le hé pénétré, c'est le supplice de Tantale oien payés pour cela

-Et sait-il ?... tourdiment.

-Cc qu'il y avait dans la litière ? in-

intrrrompit le bossu; assurément. Il v avait un vieux seigneur ivre à qui j'ai prêté plus tard le secours de mon bras pour regagner con hôtel. Gonzague baissa les yeux et chan-

stupeur profonde se répandit sur tous nymphes auréolées de fleurs, le nectur cours du jour, cinquante mille écus de m'éblouissent... les visages.

venu M. de Lagardère ? demanda Gonzague à voix basse.

lame et bonne poigne, répondit le bos- suis demandé cela, et je suis entré, su ; j'étais tout près de lui quand il al monseigneur. frappé, le coup était bien donné, j'y engage ma parole. Ceux que vous avez envoyés à la découverte vous apdrendront le reste.

- Ils tardent bien. - Il faut le temps. Maître Cocar-

dasse et frère Passepoil... -Vous les connaissez donc? interrompit Gonzague abasourdi.

-Monseigneur je connais un tout le monde. -Palsambleu, l'ami, savez-vous que je n'aime pas ceux qui connaissent,

tant de monde et tant de choses? -Cela neut étre dangereux, monsei gueur, j'en conviens, repartit paisiblement le bossu; mais cela peut servir

connu M. de Lagardère... —Du diable si je me servirais de cet homme-là! murimura Navailles derrière Gonzague.

Il croyait n'avoir point été entendu; mais le bossu répondit : -Vous auriez tort.

Tout le monde, du reste, partageait hommes attelés à une civière ; ce n'est | Gonzague hésitait. Le bossu pour-

irrésolution :

-Si l'on ne m'eût point interrompu, votre maison, monseigneur, j'hésitais, C'était là le paradis que je voulais, non point celui de l'Église, mais celui de

couronne de mousse. Ettes per l'entrée elle est d'or.

Et savez-vous aussi ce qu'est de tout faire, tout, pour mériter l'entrée elle est d'or.

Il y a du moins de l'esprit dedans, mon néant sous le pan de votre man--Eh, eh, Gauthier Gendry a bonne teau de prince? Avant d'entrer, je me

-Parce que tu te sentais prêt tout? interrompit Gonzague.

-Vive Dieu ! quel furieux appéti de plaisir et de noblesse! -Voici quarante ans que je rève mes désirs couvent sous des cheveux

- Ecoute, dit le prince, la noblesse peut s'acheter ; demande à Oriol!

-Je ne veut point la noblesse qui s'achète. -Demande à Oriol ce que pèse un

Ésope il montra sa bosse d'un geste comique. -Un nom pèse t-il autant que cela f

Puis il reprit d'un accent plus séri-

eux: -Un nom, une bosse, deux fardeaux qui n'écrasent que les pauvres d'esprit! Je suis un trop petit personnage pour être comparé à un financier d'impor tance comme M. Oriol. Si son nom. l'écrase, tant pis pour lui ; un bosse ne me gène pas. Le maréchal de Luxembourge est bossu, l'ennemi a-t-il vu son

Atlas était le monde, Sans placer la Mahomet ; toutes les délices réunies : mienne au même niveau que toutes ces des fêtes voluptueuses tout plein de mes. gen de couleur. Une expression de les belles femmes et le bon vin, les illustres bosses, je dis qu'elle vaut, au sourires ;-je vois les girandoles, elles

l'ami, dit Conzague. Je te promets que tu sera gentilhomme. -Grand merci, monseigneur. Quand

-Peste, fit on, il est pressé. -Il faut le temps, dit Gonzagne.

-Ils ont dit vrai, répliqua le bossu, je suis pressé. Monseigneur, excusezmoi ; vous venez de me dire que vous n'aimez pas les service gratuits, cela me met à l'aise pour réclainer mon sa-

laire tout de suite. -Tout de suite, se récria le prince : mais c'est imnossible. -Permettez, il ne s'agit plus de gen-

tilhommeric. Il se rapprocha, et, d'un ton insinu--Pas n'est besoin'd'étre gentithon-

me pour s'aeseoir auprès de M. Oriol, par exemple, au petit souper de gette de la foire Saint-Germain? Tout le monde celata de rire, exepte

Oriol et le prince : " 🙌 : 😅 -- Tu sais aussi cela, dit ce dernier en fronçant le soureil. 🖫 🕝 --- Deux mots entendus par hasard,

nurmura le bossu avec humilité.

Les autres criaient déjà : ---On soupe done? 'on soupe done?

ro des comédies napolitaines, est bossu que jendure. Une petite maison, mais par derrière et pai devant. Tyrtée je la devine, avec ses issues dérobées, j'allais répondre d'avance à vos soup- était boiteux et bossu ; bossu et boi- son jardin ombreux, ses boudoirs ou cons. Quand je m'arrêtai au seuil de teux était Vulcain, le forgeron de la le jour pénètre plus doux à travers les foudre ; Esope, dont vous me donnez draperies discrètes. Il y a des peintumoi aussi, je m'interrogenis, je doutais. le nom glorieux, avait sa bosse, qui res aux plafonds, des nymphes et des était la sagesse. La bosse du géant amours, des papillons et des roses. Je

vois le salon dor, é je le vois, le salon

Il mit la main au-devant de ses

---Je vois des fleurs, je respire leurs parfums et qu'est cela auprès du vin nous n'avons pas fini tous deux, No exquis débordant de la coupe, tandis qu'un essaim de femmes adorables... ---Il est ivre déjà, dit Navailles, avant même d'être invité.

--- C'est vrai, fit le bossu, qui avait les yeux flamboyants, je suis ivre. -Si monseigneur veut, glissa le gros Oriol à l'oreille de Gonzague, je préviendrai mademoiselle Nivelle.

--- Elle est prévenu, répliqua le prin Et, comme s'il cût voulu exalter enore l'extravagant caprice du bossu : ---Messieurs, ce n'est pas ici un sou-

e ezar ? --- Devinez ce que nous aurons. ---La comédie ? M: Law? Les singes

per comme les autres.

Mieux que cela, messieurs- Renon er-vous? ---Nous renonçons, répondirent-ils

tons à la fois. -- Il y aura une noce, dit Gonzague Lé bossu tressaillit, mais on mit cela

sur le compto de sa bonne envie. - Ah, prince, fit le bossu d'un ton noce à la fin d'un souper?

---Une noce réelle, reprit Gonzague : | gue, qu'ils saluèrent avec la dignité un vrai mariage en grande cérémonie. ---Et qui marie-t-on? fit l'assemblée

l'une seul voix. Le bossu retenait son souffle. Au moment où Gonzague allait répondre, ent l'un vers l'autre-Peyrolles parut sur le perron et s'écria :

--- Vivat, vivat, voici enfin nos hom-

Cocardasse et Passepoil étaient derrière lui, portant sur leur visage cette fièrté calme qui va bien aux hommes

---L'ami, dit Gonzagne au bossu vous éloignez pas. ---Je reste aux ordres de monsei-

gneur, reprit Ésope II, qui se dirigea vers sa niche-Il songenit, sa tête travaillait, Quand d ent franchi le scuil de sa niche et fermé la porte, il se laissa choir sur

son matelas. ---Un mariage, murmura t-il, un scandale, nuis ce ne peut-être une inutile parodie ; cet homme ne fait rien sans but. Qu'y a-t-il sous cette profanation ? Sa trame m'échappe, et le

temps passe. ---Oh, au'il le veuille ou non, reprit----Qu'y aura-t-il donc? Aurons-nous il avec une étrange énergie, je jure Dieu que je serai du souper.

---Eh bien, quelles nouvelles nouvelles ? crinient nos courtisans curieux. Les histoires de Lagardère commençaient à les intéresser, très-personelle-

--- Ces deux braves ne veulent parler m'à monseigneur, répondit Peyrolles. able du cabaret de Venise, étaient : --- Une noce ? répéta-t-il en effet les frais comme des roses. Ils passèrent mains jointes et les yeux tournés : une Hièrement à travers les rangs des roués de baş ordre, et vinrent droit à Gonzafolâtre de véritables maîtres en fait

--- Voyons, dit le prince, parlez vite. Cocardasse et Passepoil se tournér---- A toi, mon noble ami, dit le Nor-

---Je ne ferni rien, mon pigeoun, répliqua le Gascon. A toi. ---Palsambleu, s'écria

nand.

allez-vous nous tenir en suspens? ils commencerent alors tous deux à la fois, d'une voix haute et avec vo-

lubilité : --- Monseigneur, vour méritez l'honoable confiance....

---La paix, fit le prince étourdi ; parlez chacun à votre tour. Nouveau combat de politesse. Enfin,

Passepoil: -Comme étant le plus jeune et le moins élevé en grade, j'obéis à mon noble ami et je prends la parole. J'ai rempli ma mission avec bonheur, ic commence par le dire. Si j'ai été plus heureux que mon noble ami, cela ne dépend point de mon mérite.

Cocardasse soupirait d'un air fier et caressait son énorme moustache. Nous n'avons point oublié qu'il y avait défi de mensonge entre ces "deux aimables coquins.

Avant de les voir lutter d'éloquence comme les Arcadiens de Virgile, nous devons dire qu'ils n'étaient pas sans inquiétude. En sortant du cabaret de Venise, ils s'étaient rendus nour la seconde fois à la maison de la rue du Chantre. Point de nouvelles de La-Cocardasse et Possepoil, reposés par gardère. Qu'était-it devenu? Cocarine bonne journée de sommeil sur la dasse et Passepoil étaient à ce sujet dans la plus complète ignorance.

> -Soyez bref, ordonna Gonzague. -Concis et précis, ajouta Navail-

### le Meilleur Assortiment de Hardes de printemps et d'été pour hommes.



"Le moilleur," est une expression qui vent beaucoup, et nous nous en servons seulement après l'avoir bien étudié. Nous nous en servons, parce que nos vêtements 20th CENTURY BRAND sont, sans contredit, ce qu'il y a de mieux dans les vétements tout faits.

Le dessinateur qui fait les patrons pour ces habits, en fait pour tout-le-Canada ; il doit donc avoir une cartaine expérience, et être un homme habile. Dans tous les cas, vous pouvez toujours venir voir !.. ]

Complets: — toutes les étoffes \$15.00 à \$25.00

# JOHN I.

Merceries et Chapeanx

### Jno. Graham & CO.

Jno. E. Graham,

H, R. Mountifield

Immeubles, Comptabilité, Assurance sur Député aux Communes du Canada LE FEU

"ROYAL CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500, et \$1000, avec remises de \$2.00 et \$4.00 par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE

### HERBERT BOWEN Courtier d'immeubles:

Lots de ville, Fermes.

Boite P., 172, Avenue Jasper, EDMONTON

#### L'appetit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nor menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que

Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle privée en téléphonant à





#### J. A. COURTEMANCHE ENTREPRENEUR-MENUISIER

Spécialité : Construction d'églises.

RICHELIEU HOTEL,

EDMONTON, ALTA.

### INDICATEUR

Ville d'Edmonton

Marku: Chas. May.

Conseillers : J. R. Bryle, R. Manson T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, .. W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

Commesaires de la Cité : Geo. Kin-Secretaire-Trésorier : Geo. Kin-

Cher de Polick : Sergent-Evans CHEF DU DEPARTEMENT DU FEU : M. Davidson.

Chef du Bureau Médical : Dr Brai

MAITHE DE POSTE : Alex. Taylor REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA GES ET DECÈS : St George Jellett

MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade Sous-Percepteur du Revenue di

L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

District

MEMBRE DU SÉNAT ; Hou. Dr P. Roy. L'Hon, Frank Oliver,

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross Cour Suprême d'Alberta, Juge

EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton JUGE RESIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-GREFFIER, Alex. Taylor Sous-Shérif, W. S. Robertson

Sous-Agent des Terres du Domi

nion : A. Harrison RÉGISTRATEUR : George Roy CORONER: Dr Braithwaite

Observateur Métkorologique : 11 Young

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-Gouverneur: Hon. Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C.

PROCUREUR-GÉNÉRAL; L'Hon.C. W. PRES.-Hon.: Hon. J. D. Rolland

Th. Finlay TRESORIER PROVINCIAL: L'Hon. A

C. Rutherford MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS L'Hon, W. H. Cushing

Ministre de l'Agriculture: L'Hon W. Th. Finlay

QUE; L'Hon. A. C. Rutherford

Sous-Ministre des Travaux Publics : John Stocks

Sous-Ministre de l'Agriculture : George Harcourt

Assistant-Procureur-Général:

Woods

Sous-Tresorier Provincial (par interim): J. T. Mutrie

naird, H. Hargreaves, Chas May. Sous Secretaire Provincial (par interim): Geo. Harcourt Sous-Ministre de l'Instruction Pu-

> BLIQUE; D. S. MacKenzie Sous-Secrétaire Provincial: H W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; Co-MMERCE: J. R. C. Honeyman

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

C. W. Fisher Orateur: Correces Déryrés ELECTORAUX F. Bredin Athábaska C. W. Fisher W. H. Cushing Calgary Cardston C. W. Cross Edmonton Eturgeon J. R. Boyle Gleichen Ch. Stewart

High River Innisfail J. A. Simpson W. H. Puffer Lacombe R. T. Telford Leduc Dr De Veber Lethbridge Macleod Medecine Hat

McKenzie W. T. Finlay PEACE RIVER; J. Brick Pincher Creek J. T. Marcellus J. R. McLeod Ponoka Red Deer J. T. Moore C. D. Hiebert Rosebud Stony Plain

J. A. McPherson A. C. Rutherford H. W. McKenny McCauley F. A. Walker A.S. Rosenroll

#### SOCIETE DE COLONISA: TION D'ALBERTA

Strathcona

St Albert

Vermillon

Wetaskiwin

Victoria

Président : J. H. Picard

Vice-Président ; J. H. Gariépy-Secrétaire : Wilfrid Gariépy

DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Lessard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibaudeau

Adresse Postale: Tiroir "A", Edionton, Alberta, Canada. Le secrétaire repondra volontiers à

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI- toute demande de renseignements sur

### The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses.

ean Minérale "RED X" est un excel lent remède pour les Rhunatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rognons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans ur zerre d'eau--- Prix de la bouteille 1.00

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

#### REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a et au public généralement, qu'il evient d'ouvrir un bureau de "REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui.

O. GOUIN MORINVILLE &

**0000000000000000000000** 

J. B. Mercer 🖇

### Vins et Liqueurs

**EN GROS** 

Agent de . . .

Calgary Brewing  $\S$ & Malting Co.

### FEU! VIE!

F. FRASER TIMS **EDMONTON** Agent de

Sun Life Ins. Co. North America Ins. Co



du Nord-Ouest Canadien.

teres, plus on moins.

L'inscription pont etre faite en personne at
purent local des terres pour le district dans le
quel la terre est situee, ou, si le homestender le
lesire, il peut, sur demande au ministre de l'in
erieur, Ottawa, au Commissaire d'inmigration
Winnipeg, ou a l'agent local etre autorise e aire faire l'inscription par quelqu'un pour lui Le homesteader est obligo de remplir l' ouditions requises d'après l'un des system (1) Une residence de six mois au moins et la sulture de la terre chaque annec, pendant trois

ans, (2) Si le pero (ou la mero, si le pero est decede) du homosteader reside sur une fermo dans le voisinage de la terro Inscrito, la condition de residence sera rempile si la personno demeure avec le pere ou la mere,

(3) Si le colon tient fou et lieu sur la terre possedce par lui dans le voisinage de son home-stend la condition de residence sera remplio par le fait de sa residence sur la dite terre. Un avis de six mois par cerit devra etre dou-man Commissaire des teres federales a Ottawa,

W. W. CORY.

#### **OUINCAILLERIE**

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

### J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce 

Richelieu Hotel

> J. N. Pomerleau, Prop \* \* \*

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00

**25** 25 25 PRIX MODERES.

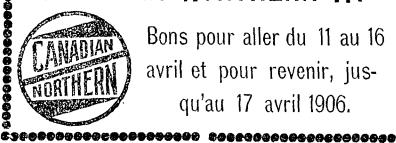


# EXCURSIONS

PRIX DE PASSAGE UN TIERS DU PRIX REGULIER

POUR DES BILLETS ALLER ET RETOUR ENTRE LES STATIONS SUR LE

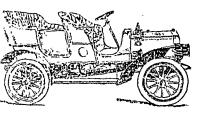
### CANADIAN NORTHERN RY



Bons pour aller du 11 au 16 avril et pour revenir, jusqu'au 17 avril 1906.

### Manuel & Corriveau

Commerçants de



VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

oitures "Gray," Automobiles, Harnais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval."

TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

Repas servis à toutes heures du jour.

FERME A LOUER

Ferme à louer, — ferme cloturée, 6 milles au nord-est de St-Albert, à la tête du Grand Lac, 300 acres en culture, 60 acres labourés. Bonne écurie contenant 20 stalles.

E. DENONCOURT Propriétaire.

A louer. S'adresser à Chas. May ou P. E. Lessard.

-Voicila chose en deux mots, dit | Passepoil.

frère l'assepoil ; la vérité n'est jamais Gonzague et ses affidés échangèrent longue à exprimer, et ceux qui vont un regard. Si l'assepoil cût parlé de sence de monseigneur m'intimide : je gue, qui recula avec un mouvement d'armes. chercher midi à quatorze heures, c'est la rue Pierre-Lescot, la folle aventure suis trop franc pour le cacher. Mais d'horreur. Chacun éprouva quelque pour enjôler le monde, tel est mon d'Oriol et de Montaubert etant désoravis. Si je peuse ainsi, c'est que j'en mais connue, il aurait perdu du coup devoir et moque-toi du qu'en dira-t-on. naissait parfaitement la dépouille de aisujet. L'expérience... Mais ne nous toute créance. Mais Lagardère avait Je descends le long du Louvre, je pasembeouillons pas. Je suis donc sorti bien pu descendre par la rue de l'Ora--Je vous parle comme à mon con-

valent mieux qu'une : suivons chacun fesseur, illustre prince. Les traces Point-du-Jour et devant Sèvres. J'aché des Innocents. Ce qu'a fait mon fleuve. Là, plus vien. Cependant, il noble ami, je l'ignore; moi, je me y avait des mariniers qui causaient; suis rendu au Palais-Royal, où les ou- Je me suis approché. L'un d'eux, qui vriers enlevaient déjà les décors de la avait l'accont picard, disait : " Ils doigt dessus. On avait trouvé une mare de sang en-blessé, après lui avoir coupé sa bourse, tre la tente indienne et la petite loge ils l'on jeté du haut de la berge du du jardin-concierge, maître Le Bré- Louvre. -- Mes maîtres, ai-je deman- sepoil. ant. Vollà done qui est hon : j'étais dé, s'il vous plaît, l'avez-vous vu, le súr qu'un coup d'épée avait été donné, gentilhomme?" A quoi ils n'ont von-Je suis allé inspecter la mare de sang, lu rien répondre, pensant d'abord que qui m'a para raisonnable, puis j'ai sui- j'étais une mouche de M. le lieutenant. vi une trace, ah l ah l il faut des yeux | Mais j'ai ajouté : " Je suis de la maipour cela! depuis la tente indienne, son de ce gentilhomme qui a nom M. jusqu'à la rue Saint-Honoré, en pas- de Saint-Saurin, natif de Brie et bon sant par le vestibule du pavillon de chrétien. -- Dieu ait son ame! ont-ils M. le régent Les éalets me deman-fait alors ; nous l'avons vu. -- Comdaient : " I/ami, qu'as-tu perdu ? - ment était-il costumé, mes vrais amis?

coquins qu'ils sont. Si j'avais fait fai- tin blanc." re les portraits de toutes mes maîtres-Il y eut murmure. On échanges ses, jarnicoton! je payerais un fler des signes. Gonzague secouait la têted'un air approbatif. Maître Cocardasse junior conservait seul son sou-

--- Il avait un masque noir sur le figu-

sandiéou! Mais as pas pur, as pas pur,

-Par la rue de l'Oratoire, répondit son conte. Si je ne m'exprime pas du régent. Passepoil l'avait trempé dre un éclatant hommage à ta sincéri-

enfin la vétité est la vérité. Fais ton chose de ce sentiment, car on reconse entre la rivière et les Tuileries jushalage de Passy; je passe devant le

-Les filets, murmura Oriol. gnant de l'œil; monsieur a mis le

Cocardasse : té, nous finirons pas faire quelque chose de c'ta couquine de Pas--- Et qu'as-tu trouvé dans les flicts?

demanda Gonzague, qui fronça le omeil d'un air de doute. Frère Passepoil déboutenna son juslaucorps. Cocardasse ouvrit de grands youx. Il ne s'attendait pas à cela. Ce que Passepoil tira de son justaucorps. ce n'était pas dans les filets de Saint-Cloud qu'il l'avait trouve. Il n'avait jamais vu les filets de Saint-C'oud. Alors, comme aujourd'hui, les filets de Saint-Cloud étaient peut-être une érreur populaire. Ce que Passepoil tira de son poupoint, il l'avait trouvé dans l'appartement particulier de Lagardere, lors de sa première visite, le matin de ce jour. Il avait pris cela sans aucun dessein arrêté, uniquement par rien laisser trainer. Cocardasse ne

Lagardère.

---Monseigneur, dit Passepoil avec modestie, le cadavre était trop lourd ;

je n'ai qu'à me bien tenir. Lou couquin ---Et tu as vu le cadavra? demanda

---Je vous prie, répondit frère Passepoil en se redressant, quels troupeaux avons-nous gardés ensemble? Je ne vous tutoic pas. Mettez de côté cette Ne demandez pas à un bon garçon alors, j'ai été de porte en porte, j'ai familiarité malséante, sauf le bon plus qu'il ne peut vous donner. Mon plaisir de monseigneur.

--- Reponds à la question, dit Gon----L'eau est trouble et profonde, répliqua Passepoil. A Dieu ne plaise prétends pas dire que tu sois à ma

tendais là. Si mon cousin avait menti, sandiéou, je no l'aurais revu de ma Il s'approcha du Normand et lui

ajoulant: --- Mais tun'a pasmenti, ma caillou, Dieu va. Comment le cadavre scraitil aux filets de Saint-Cloud, puisque je viens de le voir à deux bounes, lieues

Passepoil baissa les yeux. Tous les regards se tournérent vers Cocardas-

de là, en terre forme.

tier est de tenir l'épéc, et puis la pré-|nise. Il le tendit au prince de Gonza-| res, et je suis fier de t'avoir pour frère

rompant, je veux adresser une ques

me en domino rose? N'avez-vous rien ù nous en dire 🖰 sepoil, que j'ai donné tout mon temps

comme disent ceux de Florence. Quand Cocardasse se mêle de chercher, sandićou, il trouve autre chose que des ruenilles au fond de l'eau. --- Voyons ce que vous avez fait.

corps... ---Tu en es sûr? ne put s'empêcher

--- Va bien, procédons par or Ire, ditil ; i'ai l'amour de mon état, et ceux qui croient que le premier venu peut réussir dans la partie sont des écervelés. On peut être dans les bons, comme le cousin Passepoil, sans atteindre à mon niveau. Il faut des dispositions naturelles, en plus de l'acquit et des connaissances espéciales ; de l'instinct, mordioux, du coup d'œil, du flair et l'oreille fine, bon pied, bon bras, cœur

solide. As pas pur, nous avons tout ---J'avoue, monseigneur, reprit Pas- cela. En quittant mon cher camarade au marché des Innocents, je me suis dit: "Eh done, Cocardasse, mon pigeoun, réfléchis un peu, je to prie ; où en haussant légèrement les épaules, trouve-t-on les traineurs de brette? mis le nez partout. Connaissez-vous camarade Passepoil a fait ce qu'il a pu. la "Tête-Noir," là-bas, rue Saint-Thomas? C'est foujours plein de ferrailles. t'approuve hautement. Je suis con- Vers donx henres, deux conquins sont tent de toi, ma caillou; mais je ne sortis de la "Tête-Noir." "Adiou, pays, j'ai dit. == Eh, adiou, Cocardasse. " Je les connais tous comme père et mère. -- " Venez ca, mes minions." --- Vous avez fait mieux que lui ? de- | Je les ai menés sur la berge de l'autre manda Gonzague d'un air de défian- côté de Saint-Germain-l'Auxerrois, dans l'ancien fossé de l'abbaye. Nous -- "Oun" per poc'," mongeigneur, avons causé "oun' per poc' " en tierce

> nt le jour. - Vous les avez mis hors de combat? fit Gonzague, qui ne comprenait

point. ·Cocardasse se fendit deux fois, faisant mine de détacher deux bottes à fond, coup sur coup. Puis il reprit sa posture grave et fière ..

-Té, dit-il effrontément ; les pécaïrés ils n'étaient que deux. J'en ai, caL'INVITATION

Passepoil regardait son noble ami avec une abmiration mélée d'attendrissement. A peine Cocardassé étaitil au début de sa menterie, que Passepoil s'avouait déià vaincu dans la sincérité de son cœur. Douce et bonne nature, ame modeste, sans fiel, presque aussi recommandable par ses humbles vertus que Cocardasse junior luimême avec toutes ses brillantes quali-

Les courtisans de Gonzague échan-

gèrent des regards étonnés. Il y ent

un silence, coupe, de longs chuchotte-

ments. Cocardasse redressait super-

bement les croes gigantesques de sa

(A continuer)

et en quatre. Diou bon, ceux-la ne Magasin et Restaurant

AVENUE JASPER EN FACE DE L'AVENUE FRASER Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College

Girl " est délicieux

Fruits, Huitres.

Tél. 172

ce matin avec les ordres de monseigueur. Mon noble ami et moi, nous nous sommes dit : " Deux chances notre piste, " En conséquence, nous nous sommes séparés devant le marféte. On ne parlait là que d'une chose.

loyer pour avoir où les mettre! -Abrége, dit Gonzague. -Monseigneur, je fais de mon mieux, rire scoptique. Il se disait : Voilà donc qui est bon. Dans la rue Saint-Honord, il passo tant de chevaux et de carosses que la trace était effacée. notre tour va venir. Je poussai droit à l'eau...

Le partrait de ma maîtresse, " répon-

- Par où? interropit le prince.

toire. Frère Passepoil reprit ingénu- qu'à la porte de la Conférence. Je suis

recommençaient rue de l'Oratoire, et vais mon idée, vous allez voir. J'arrive il a du génie. je les ai pu suivre jusqu'à la rive du au pont de Saint-Cloud. étaient trois ; le gentilhomme était

dais-je. Et ils riaient comme de plats re, et sur le corps un pourpoint de sa-

---Ma caillou est un fin Normand, la bonne habitude qu'il avait de ne s'en était seulement pas aperçu. Ce

comme un homme de plume, mon mé- dans un seau d'eau av. cabaret de Ve- té. Les hommes tels que toi sont ra- tche. le Cours-la-Reine, la route de Billy, le je n'ai pu rapporter que cela.

---Les filets, répéta Passepoil en cli----Pas mal, pas mal, se disait maitre

--- Ah, capédédiou, pensa Cocardasse,

M. de Peyrolles.

que j'affirme un fait quand je n'ai pas hauteur. Té, vé, ce serait de l'exagéune complète certitude. ---Eh done, s'écria Cocardasse, je l'at-

donna l'alcollade chevaleresque,

---Mon bon, reprit ce dernier en s'a----Voilà donc qui est ben, poursuivit n'était rien moins que le pourpoint de dressant toujours à son agmpagnon, Passepoil encouragé par le succès de satin plane porté par Lagardère au bal monseignem va me permettre de ren--- Laissez, dit Gonzague en l'inter-

tion a cet homme. Il montrait Passepoil, qui était deout devant lui, l'innocence et la candeur peintes sur le visage. --- Et ces deux braves, demanda le prince, les défenseurs de la jeune fem-

à l'autre affaire. --- As pas pur, fit Cocardasse junior En donc, entends-tu, Passepoil, je

-D'abord, prince, j'ai causé avec les leux couquinasses comme j'ai l'avanlage de causer avec vous en ce moment. Secundo, " deuxièmement, j'ai vu le

le dire Gonzague. --- En vérité? Parlez, parlez, ajoutérent les autres.

Cocardasse mit le poing sur la han- pédédiou, avalé bien d'autres.

#### THE CANADIAN BANK OF COMMERCE Etablie en 1867 par un acte du Parlement.

Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont.

HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général

CAPITAL ET RÉSERVE, - - - - - \$14,500,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et intérét alloué aux taux courants. Succursale d'Edmonton, - - T. M. TURNBULL, Gérant

#### La Législature et Vous!

On annonce la clôture de la première session de la législature d'Alberta. — Cette clôture ne peut pas vous empêcher de venir à Edmonton. Quand vous viendrez, par exemple, apportez vos yeux avec vous et venez me voir à mon bureau.

#### J. ALMON VALIQUETTE

Coin des rues Jasper et MacDougall.

Inspecteur pour la province d'Alberta de la Crown Life Insurance Co. ARGENT A PRETER - - - - REAL ESTATE.

Mons. Joseph Bilodeau, le président de la Société St. Jean-Baptiste, est parti ce matin pour la province de Québec où il passera quelques mois à visiter ses parents et les vieux amis laissés il y a vingt quatre ans. M. Bilodeau visitera Toronto, Ottawa, Montréal et Québec. Il assistera au grand ralliement national, le 24 juin, à Montréal. Notre ami s'essaiera à au public. Comme nous le disions la faire comprendre à nos compatriotes semaine dernière, ce nouvel établissede là-bas les avantages extraordinai- ment est un des plus jolis de la ville. res qu'offrent notre province, et le dis- Tout y est de première classe. M. Ber trict d'Edmonton plus particulière- trand, le gérant d'hôtel bien connu, en

heureux voyage et tout le succès que au service de ces messieurs. mérite l'œuvre de patriotisme qu'il accomplira en poussant verse le "Sunny Alberta " de nouveaux et braves co-

Monsieur Jodoin, riche manufacturier de Montréal, est à Edmonton, enrégistré au St. James. M. Jodoin représente une importante compagnie qui établirait à Edmonton une manufacture de biscuits.

La "St. Albert Patent Medecine l'Ouest, sont à Edmonton.

Edmonton. Ce nouveau magasin est situé sur la première rue, en face du 

> Monsieur Besnard de Prince Albert, Sask., était à Edmonton ces jours derniers.

la première page.

Le nouvel hôtel St. James, sur la première rue, est maintenant ouvert est propriétaire en société avec M Nous souhaitons à M. Bilodeau un Mahoney. Mons. J. Lavoie est entré

> Un nouvel arrivé à Edmonton, est Monsieur Morel, de la Rivière Ba taille, qui a fait en quatre jours, avec ses chevaux le voyage à Edmonton, une distance de deux cents milles.

> Mons. R. J. Young, directeur de la "Canadian Rubber Co." de Mon tréal, et M. Chas. Holden, le représentant de cette compagnie pour

CHAS. CAMPBELL

RUE JASPER

Marchand Tailleur.

Ouvrira le, ou vers le 1er mai 1906, un magasin de Marchand Tailleur, sur

M. Laporte est un tailleur de plusieurs années d'expérience dans les meil-

M. Laporte s'occupera aussi des réparations, nettoyages, repassages et pres-

sages d'habits. Procédés nouveaux. Satisfaction garantie.

Epiceries et Fruits de Choix

V. LAPORTE,

Boulanger et Confiseur.

A l'ancien poste de la libraire Douglass.

la deuxième rue, vis-à-vis du patinoir.

leures maisons de Boston et Montréal.

### **Petites Annonces**

AVIS-Mr. A. Riopel, de Morin ville, désire informer le puble qu'il se chargera de faire des ventes à l'encan. Conditions faciles. Satisfaction garantie. S'adresser

A. Riopel, Morinville

PRESSE A FOIN. M. E. LOISEAU de Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire info: mo · les cultivateurs des environs qu'il se chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G

Boulanger, Monsieur Joseph Roy, de Morinville, désire informer le pu-blie de cet endroit que son installa-tion est à peu près terminée et qu'il sera prêt dans quelques jours à rem-plir toutes les commandes qu'on vou-dra bien lui donner, en fait de patis-series et confiseries.

Servante demandée — Pour maison privée; bons gages. S'adresser au journal.

#### 53 COMPOSITIONS MUSICALES

POUR 25cts.

Envoyez 25cts au Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal, pour recevoir par e retour de la malle :

27 morceaux de chant; 18 morceaux de piano:

7 morceaux pour violon ou mando-1 morceau pour l'orgue; [line; e'est-à-dire tous les numéros parus deouis le 1er janvier jusqu'à ce jour, y compris un catalogue de musique et de librairie.

### Cross Pantorium

Hardes nettoyées, pressées et ré-

Avenue Jasper, voisin du Bureau

### Richelieu Livery Stable

PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures

OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et M. DARRIGAN Propriétaires TELEPHONE 306

### GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc. Brosses, articles de toilettes;

Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc. Jasper Ave. Bloc Sandison.

GEO. H. GRAYDON.

La pluie que nous avons eu cette semaine a été bienvenue partout. Il y avait longtemps qu'on atten dait cela et plusieurs commençaient à craindre une trop longue sécheresse. Mais le ciel d'Alberta connait les besoins de la terre et voilà toutes les craintes effacées et une récolte merveilleuse

La fanfare de la Société St. Jean Baptiste a fait l'élection de ses officiers

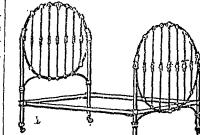
Président, Art. Dussault. Vice-Président, Jos. Girard. Thos. Girard. Trésorier, Directour, R. Duplessis.

On nous apprend que l'Hôtel Ranfurley, à Ranfurley, propriété de MM Pepin et Parent est maintenant ouvert, ces messieurs ayant obtenu leur licen-

Mr le Dr. Harwaod absent depuis quelques jours est de retour à Edmon-

-J'ai depuis trois mois une pièce fausse, impossible de la faire passer.. -- Avez-vous essayé chez l'épicier ? -Ah! bien oui! chez l'épicier, il

#### Meubles. Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Conchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

### Blowey-Henry

AVE. JASPER

" THE CASH JEWELER "

**EDMONTON** 

Horloger, Bijoutier

Avez-vous

une montre ou quelqu'article de bijou-terie à faire réparer? Dans ce cas jo me chargerai avec plaisir de ce travail. Je suis le seul bijoutier, à Edmonton, qui parle français et je voudrais vous

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands

### JONES & MITCHELI

ENCANTEURS

se chargent de ventes à l'encan à la la ville ou à la campagne.

SPECIALITE-Ventes de fermes ; Conditions sur demande.

Des chevaux, vaches, instruments aratoires, etc., seront vendus sur la place du marché, tous les mercredis à 2 heures p. m.

Les samedis à 7.30 p.m. encan de meubles aux salles d'encan, voisines de l'hôtel St-Elmo, Ave. Fraser



des ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous les-samedis et vendredis, à 3 hrs p.m. sur la place du marché, à Edmonton. Je me chargerai de 'vendre des animaux à seulement 3 pour cent de com-

Queen's Avenue:

### VING COMPANY

"l'Album Universel." Cet atelier est installé dans le même local que "l'Album Universel" au No.

51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravure entrepris et garantis pour l'élégance

dus court avis. ment de Nous avons à notre Photo-graemploi un excellent artiste, spécialiste vede "l'Album nu de Paris, qui comprend parfaitement Universel"

procédé "Day," grain, etc. Spécialité : Catalogue qui exige le meilleur goût et la plus grande atten-Veuillez écrire et demander nos

### THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-

51, rur Ste-Catherine Ouest, coin St-Urbain MONTREAL

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta.,

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER Le Capital et surplus dépassent cina millions de dollars

### CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

### Liquidation!

Grande Vente au magasin de

### LARUE & PICARD

MM. LARUE & PICARD désirent informer le public qu'ils ont décidé de vendre tout leur stock de MARCHANDISES SECHES, MER-CERTES, CHAUSSURES, Etc., à 10 pour cent au dessous du prix contant, et les EPICE-RIES au prix contant.

### Vente commencera le 2 Avril

et continuera jusqu'à ce que le tout soit écoulé. Pendant la vente, le magasin ouvrira à 8.30 a.m. tous les matins et fermera à 6 p.m. précises.

Cette vente sera une fameuse opportunité pour le public, qui pourra acheter ce dont il a besoin à des prix extraordinairement bas. Il n'y a jamais eu à Edmonton de vente à sacrifice comme sera celle de LARUE & PICARD, commen-

Aucune marchandise ne sera envoyée " en approbation " durant la vente.

Venez de bonne heure et faites votre choix.

### LARUE & PICARD

Magasin de la Fcuille d'Erable

Avenue Jasper,

Edmonton

#### W. H. CONGER

#### Agence d'immeubles.

Propriétés de ville et fermes à vendre. Argent à prêter sur premier hypothèque. Pas de délai.

Boite Postale, 159 ; - - Bureau, vis-à-vis le bureau de poste.

"The Canada Life Investment CANNELL & SPENCER CONS-Department" TRUCTION Co. Ltd.

### Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux tau d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles achetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif **EDMONTON** 

Commercants de Chevaux.

LAROSE & BELL

Ont toujours en vente plusieurs bons Chevaux.

Une visite est sollicitée.

Lisez

### L'Album Universel

CONTRACTEURS

Boite Postale 399—Tel. 433

Bureau,- 1er rue. Bloc Carruthers

Edmonton.

Estimés sur toutes espèces de

travaux.

Journal des Familles

5 centins

### The Traders Bank of Canada.

Etablie en 1885, par un acte du gouvernement.

Bureau principal, Toronto, Ontario.

W. S. Strathy, C. D. Warren, Gerant General. Président:

Capital payé - - - - - -

Fond de réserve - - - - 1,100,000. L'actif dépasse - - - - - 25,000,000.

Intérêt alloué sur dépôts de \$1.00 en montant, aux plus hauts taux d'intérêt courants, composés semi-annuellement. Transaction générale des affaires.

Succursale d'Edmonton, Ave. Jasper, près de la ière rue.

T. F. S. Jakson,

GÉRANTA

# Four leading features of a piano are the touch,

### tone, volume and finish. In these the HEINTZWAN &

excells all others. This piano is the creation of a house whose ideals of artizanship for more than

SEULS AGENTS DOUGLAS Co., Ltd.

EDMONTON et STRATIICONA.

# PIANO

fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has reached a pitch of excellence away from the others.

Madamo Wilfrid Gariépy et Madenosselle Maria Gariépy sont parties mardi matin par le C.P.R. pour la province de Québec. Ces dames passeront une couple de mois en voyage, visitant les principaux centres de la province de Québec. Madame Gariépy a amené avec elle son jeune fils Hormisdas.

Le gérant général de la compagnie d'assurance " London & Lancashire," M. Hall Brown, est de passage en no-

Mons. P. R. A. Bélanger, Ingénieur civil, d'Ottawa, est ici depuis qu'elque temps et loge au St. James.

Mons. J. A. Courtemanche, entrepreneur, est de retour d'Innisfree où il vient de terminer la construction d'un superbe hôtel. Il partira ces jours-ci pour le Fort Saskatchewan où il a obenu un nouveau contrat.

La maison Douglas fera, samedi soir, l'ouverture de leur département de musique. Douglas Co. sont les sculs agents pour les fameux pianos Heintzman, dont on a pu apprécier la qualité au concert de Madame Albani, la se-

maine dernière. A l'occasion de cette ouverture, l'Orchestre Irwin a été engagé et rendra

de jolis morceaux de son repercoire.

Le public est gracieusement invité. L'arpenteur fédéral, L. E. Fontaine, part aujourd'hui, avec une équipe l'hommes, pour Mewassin et Toma-

hawk, sur la Saskatchewan, pour cer-

tains travaux d'arpentage.

Mons. J. B. Piché, de Lethbridge, est retourné par le C. P. R., après avoir passé quelques jours à Edmonton.

Le conseil de ville a décidé de proonger la rue Jasper dans l'est, et une équipe d'hommes est actuellement en gagée à ces travaux. La rue Jasper sera prolongée jusqu'à la

rivière, passant sur la propriété Mac-

de Légal est à Edmonton.

Mons. J. B. Lamarche de St. Emile

Mons. Ernest Cloutier, de Brosseau est à Edmonton ces jours-ci. M. Cloutier partira sous peu pour le Lac Ste à compléter certains travaux relatifs aux divisions et subdivisions du ter

Le magasin de Bijouterie et Orfe EDMONTON vrerie de E Raymer, vient d'être ven du à MM. Jackson Bros, qui conti

nueront les affaires au même poste.

Comme résultat des quelques jours qu'il a passés aux milieu de nous, Mr. L. J. Bourdon, dont nous annoncions l'arrivée en cette ville la semaine dernière, l'Union St. Joseph du Canada compte déjà plus de vingt membres ici et nous aurons bientôt un "conseil local." M. Bourdon nous dit que plusieurs nouveaux membres seront enrôlés cette semaine et qu'il y aura dans quelques iours une cinquantaine de membres

actifs dans Edmonton. M. Bourdon ira voir les compatrio-, presque certaine. es de Morinville et St. Albert ces ours-ci pour leur causer de l'Union St. Joseph.

Sans vouloir faire de la réclame i Union St. Joseph du Canada, Le qui a donné le résultat suivant : Cournier de l'Ouest ne saurait trop rappeler combien il est important pour nous de patronner nos sociétés nationales qui tout étant aussi solides que les sociétés étrangères, offrent les mémes avantages et servent efficacement

notre cause de solidarité nationale.

Mons. Bourdon, dont nous parlons plus haut pourrait, quoiqu'étant un ce. risiteur, compter au nombre des "old timers" d'Edmonton. En effet, dès 1895 alors qu'Edmonton ne faisait pas grand bruit, M. Bourdon était rendu ici, employé comme comptable à la maison Ross Bros.

Il a rencontré, va sans dire, plusieurs

'vieux de la vieille " qui étaient ici

de son temps et qui se rappellent en-

core d'une certaine sorrée d'adieu orga-

nisée lors du départ de M. Bourdon

pour l'Est.

fait trop attention aux pièces qu'on lui donne, le vieux filou!

BERNARD LOUGHRAN encanteur, se chargera de faire

Bureaux - International Land Co. & Dominion Dining Hall,

### BERNARD LOUGHRAN THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-

Ce titre, acheté de Atelier Thon. T. Berthiaume, est la propriéte de Photo-gra-

et le fini. Demi-tons et des-Le Départesins en ligne sous le

les procédés des couleurs de toutes sortes : trois couleurs,

### **VING COMPANY**

E. MACKAY, Propriétaire